



COVID-19

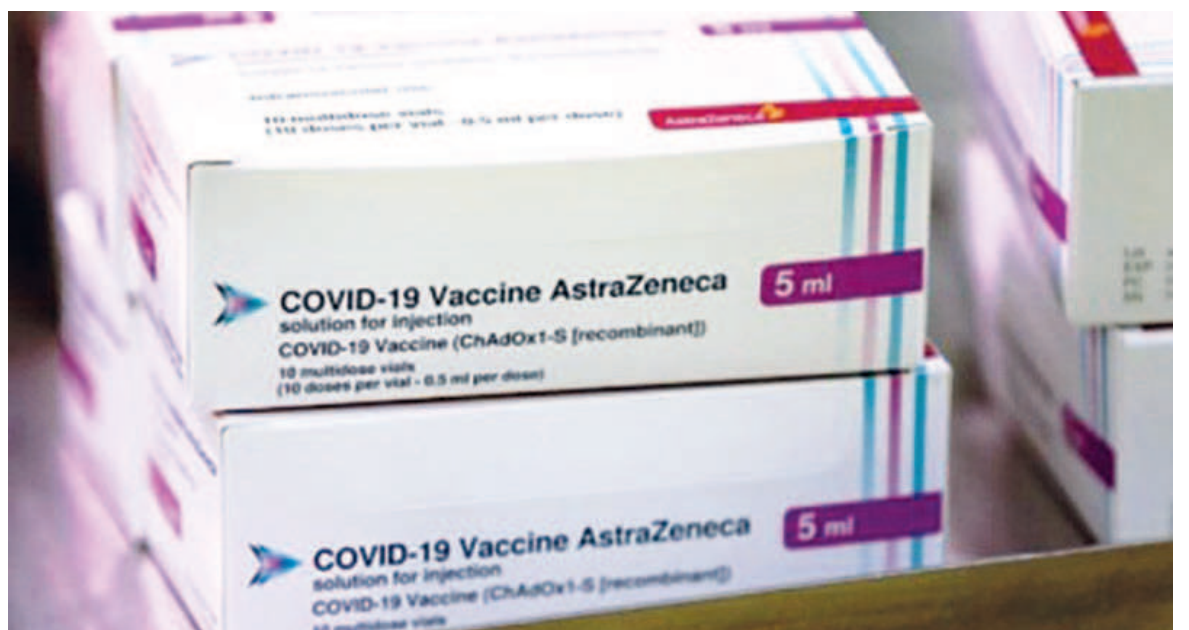
Plus de mille cinq cents personnes vaccinées à Kinshasa

Depuis le début de la vaccination en RDC, particulièrement à Kinshasa, le 19 avril, avec le vaccin AstraZeneca, au total mille cinq cent vingt-sept personnes ont été vaccinées. A ce chiffre, il faudrait ajouter deux cent soixante-deux autres nouvelles personnes qui ont été vaccinées dans deux sur les onze sites de vaccination à Kinshasa.

S'agissant du cumul de cas depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars 2020 jusqu'à la date du 25 avril, il s'élève à vingt-neuf mille six cent onze dont vingt-neuf mille dix cas confirmés et un cas probable. Au total, la RDC a rapporté sept cent cinquante-six décès.

[Page 4](#)

Un échantillon du vaccin AstraZeneca



VILLE-PROVINCE DE KINSHASA

Des bourgmestres et leurs adjoints formés comme OPJ



Remise des brevets aux participants par le gouverneur Ngobila

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, a procédé à la remise de brevets de participation aux bourgmestres de vingt-quatre communes de la capitale et leurs adjoints, sanctionnant ainsi la fin de la formation comme officiers de police judiciaire (OPJ) à compétence générale.

Cette formation clôturée le 24 avril a duré neuf jours. Désormais, ces bourgmestres et leurs adjoints, revêtant leur casquette d'OPJ, seront les autorités chargées de constater les infractions, d'en rechercher les auteurs et de rassembler les preuves pour les mettre à la disposition de la justice.

[Page 3](#)

ASSISTANCE AUX RÉFUGIÉS

Le HCR appelle à la solidarité en faveur de la RDC

Le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, a lancé cet appel au terme de son séjour en RDC qui l'a conduit dans les provinces du nord et de l'est du pays où il a eu à échanger avec des personnes déplacées et des réfugiés notamment centrafricains.

Durant son séjour en RDC, Filippo Grandi a entendu les témoignages de victimes de violences au Nord-Kivu, de viols ou de massacres, ainsi que sur le recrutement forcé des enfants par les groupes armés. La violence continue d'être perpétrée par ces groupes armés et l'impunité qui s'en suit empêche souvent les popula-



Des réfugiés dans le camp de Mungunga en RDC

tions déplacées de retourner chez elles.

[Page 3](#)

ENVIRONNEMENT

Les étudiants de l'Université catholique contribuent à la préservation de la nature

En vue de concilier la théorie à la pratique, les étudiants de l'Université catholique du Congo (UCC), faculté d'économie et développement ont planté plusieurs arbres dans l'enceinte de leur université située dans la commune de Mont Ngafula à

Kinshasa, le 23 avril. A travers cette activité, ils ont voulu apporter leur contribution à la préservation de l'environnement.

Au total quatre-vingt-sept arbres dont soixante-dix-huit arbres fruitiers provenant exclusivement du

jardin botanique de Kisantu ont constitué le don des étudiants des filières économie publique et gestion des ressources naturelles ainsi que de l'économie rurale, environnement et gestion des projets à l'environnement.

[Page 5](#)

VILLE-PROVINCE DE KINSHASA

Des bourgmestres et leurs adjoints formés comme OPJ

Des brevets sanctionnant la fin de la formation leur ont été remis par le gouverneur Gentiny Ngobila.

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, a procédé à la remise de brevets de participation aux bourgmestres de vingt-quatre communes de la capitale et leurs adjoints, sanctionnant ainsi la fin de la formation comme officiers de police judiciaire (OPJ) à compétence générale. Cette formation clôturée le 24 avril a duré neuf jours. Désormais, ces bourgmestres et leurs adjoints, revêtant leur casquette d'OPJ, seront les autorités chargées de constater les infractions, d'en rechercher les auteurs et de rassembler les preuves pour les mettre à la disposition de la justice. « *Chaque bourgmestre peut maintenant apporter à ses administrés le Bopeto dans son volet sécurité, en exerçant son rôle comme il se doit* », a dit le gouverneur Gentiny Ngobila. Et de rappeler qu'à son avènement à la tête de la ville de Kinshasa, il a initié un vaste programme dénommé Kinshasa Bopeto. Ce programme, a indiqué le gouverneur de Kinshasa, est une vision avec comme objectif de nettoyer et d'amener le changement dans tous les secteurs de la vie dans la capitale congolaise.

La traque des jeunes délinquants
Revenant sur cette formation, le numéro un de la ville de Kinshasa s'est réjoui du fait que les bourgmestres en tant qu'OPJ peuvent à présent traquer



Remise des brevets aux participants par le gouverneur Ngobila

les jeunes délinquants appelés communément « kulunas », aujourd'hui devenus presqueintouchables face à l'incapacité des autorités municipales d'agir. La cérémonie de fin de formation, note-t-on, a eu lieu dans la salle Léon-Kengo dans l'enceinte de l'Institut nationale de formation judiciaire (Inaforg). C'était devant le représentant du président du Conseil supérieur de la magistrature, le ministre provincial de l'Intérieur sécurité, justice et affaires coutumières, le directeur général par intérim de cet établissement public, le directeur de cabinet du gou-

verneur, etc. C'était une occasion pour l'autorité urbaine de rendre hommage au président de la République, Félix Antoine Tshisekedi, pour « sa détermination à relever la nation congolaise par la justice », faisant allusion à la célèbre assertion « la justice élève une nation ». Le gouverneur Ngobila a aussi exprimé sa joie de voir cette formation cruciale arriver à terme pour permettre aux bourgmestres et leurs adjoints de jouer leur rôle des principaux auxiliaires de la justice dans leurs entités respectives. Tout en remerciant l'Inaforg pour l'organisation de

cette formation, le chef de l'exécutif provincial de Kinshasa a félicité les lauréats pour l'assiduité dont ils ont fait montre tout au long des treize modules qui ont constitué cette formation. Pour sa part, le directeur général par intérim de l'Inaforg, Gérard Katambwe Malepo, a circonscrit l'événement, en rappelant l'essence de la mission des bourgmestres qui, avec cette formation, vient de prendre tout son sens. Il a exprimé la disponibilité de son institution, établissement public créé en 2016, d'accompagner la ville dans le volet formation. Le représentant des lauréats

a, au nom de tous ceux qui ont bénéficié de cette formation, remercié le numéro un de la ville de Kinshasa pour cette initiative. Une première dans l'histoire de la capitale congolaise. Ils ont pris l'engagement d'œuvrer en meilleur OPJ pour concrétiser la vision du chef de l'Etat de faire de la RDC un état de droit. Le clou de la manifestation aura été la remise officielle, par le gouverneur lui-même, des brevets sanctionnant la fin de cette formation destinée aux animateurs des entités territoriales décentralisées que sont les communes.

Lucien Dianzenza

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ASSISTANCE AUX RÉFUGIÉS

Le HCR appelle à la solidarité en faveur de la RDC

Le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, Filippo Grandi a lancé cet appel au terme de son séjour en RDC qui l'a conduit dans les provinces du nord et de l'est du pays où il a eu à échanger avec des personnes déplacées et des réfugiés notamment centrafricains.

Durant son séjour en RDC, Filippo Grandi a entendu les témoignages de victimes de violences au Nord-Kivu, de viols ou de massacres, ainsi que du recrutement forcé de leurs enfants par les groupes armés. La violence continue d'être perpétrée par ces groupes armés et l'impunité qui s'en suit empêche souvent les populations déplacées de retourner chez elles. Les personnes que j'ai rencontrées, a déclaré le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, ont partagé leurs craintes et m'ont dit que leur confiance dans les institutions gouvernementales pour répondre à la violence a diminué. Filippo Grandi n'est pas resté insensible aux souffrances que connaissent ces populations déplacées qui manquent de tout. Pour lui, il faut soutenir la RDC qui accueille généreusement plus d'un demi-million de réfugiés qui ont fui d'autres pays de la région en proie au conflit. « Nous avons besoin d'un engagement et d'une solidarité accrues envers la RDC et les membres des communautés locales qui accueillent généreusement des



Filippo Grandi échange avec des réfugiés

réfugiés et les hébergent chez eux, malgré leurs ressources très limitées », a-t-il déclaré. Avant de saluer le rôle crucial des communautés congolaises, situées non loin de la frontière, qui accueillent des personnes ayant fui les groupes armés en RCA. « Dans cette zone isolée où l'impraticabilité des routes en-

trave l'acheminement du matériel humanitaire, les membres des communautés locales fournissent une aide vitale aux réfugiés en partageant leurs modestes abris et leurs faibles quantités de vivres », a-t-il indiqué.

Il a également félicité les communautés locales à proximité

des nouveaux sites, qui ont offert des terres aux réfugiés nouvellement arrivés et accueilli les enfants dans leurs écoles. « Les réfugiés peuvent semer et cultiver au même titre que les membres de la communauté d'accueil, devenir autonomes, et accéder aux services de santé et aux écoles locales. C'est un très

bon exemple d'inclusion. », a-t-il souligné.

A Kinshasa, Filippo Grandi a été reçu par le président Félix Tshisekedi. Ils ont discuté des défis posés par le déplacement forcé qui affecte la RDC, les cinq millions et demi de personnes déplacées à l'intérieur du pays, les réfugiés en RDC qui sont originaires de pays de la région et les Congolais partis à l'étranger en quête d'asile.

Abordant la question de la protection des civils, Félix Tshisekedi et son hôte sont convenus de renforcer cette protection dans les zones affectées par le conflit, notamment dans les provinces orientales. Ils ont, en outre, décidé que les initiatives en matière de développement devaient être ciblées de façon plus stratégique, afin d'accroître la durabilité et la viabilité des solutions aux déplacements forcés, en particulier les retours librement consentis. Ces questions ont également été discutées avec le Premier ministre et d'autres ministres gouvernementaux.

Blandine Lusimana

VIE ASSOCIATIVE

« Kisenso 2023 » organise des rencontres à la base pour le développement de la municipalité

Dans ces actions initiées par un opérateur socio-politique natif de cette entité, le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba, il est envisagé la mise en place d'une synergie qui permettra la conception d'opérations ainsi que leur mise en œuvre, pour le bien-être de la population de cette partie de Kinshasa.

Le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba a initié une série des rencontres avec les différentes associations de la population de la commune de Kisenso, dans le cadre d'une plate-forme dénommée « Kisenso 2023 ». A en croire cet acteur socio-politique de cette municipalité, l'objectif principal est de circonscrire, ensemble avec ces associations qui représentent la base, des actions à mener pour le développement de cette partie de la ville-province de Kinshasa. Dans le cadre de cette action, Ferdinand Kiese a rencontré, le 25 avril, à Kisenso, près d'une vingtaine de personnes représentants la direction de l'association Lumière. Avec ses hôtes, ils ont tablé sur la constitution d'une grande organisation qui permettra de travailler, sur le plan social, sur l'autonomisation des femmes de cette municipalité. Après ces échanges avec les responsables de l'association Lumière, le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba et son équipe sont attendus dans d'autres quartiers de la commune de Kisenso en vue de prendre langue avec les responsables de différentes associations constituées dans ces subdivisions de



Les responsables de l'association Lumière, lors de la rencontre/Adiac.

la commune de Kisenso. Selon les prévisions, après ce qu'il considère comme l'implantation des bases dans tout Kisenso, l'initiateur de cette idée compte descendre dans ces différentes parties de la commune en vue de partager sa vision avec les différentes couches de la population de cette municipalité. Il est rappelé que le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba a, dans le passé, mené plusieurs

actions au bénéfice de la population de Kisenso notamment dans le secteur de la lutte antirépressive, l'encadrement de la jeunesse et l'auto-prise en charge des femmes de cette municipalité. Cette fois-ci, il veut aller au-delà en vue de « planter les bases pour le développement intégrale de cette commune et de sa population ».

Lucien Dianzenza

ENVIRONNEMENT

Les étudiants de l'université catholique contribuent à la préservation de la nature

Au total quatre-vingt-sept arbres dont soixante-dix-huit arbres fruitiers ont constitué le don des étudiants de la faculté d'économie et développement à l'environnement.

En vue de concilier la théorie à la pratique, les étudiants de l'Université catholique du Congo (UCC), faculté d'économie et développement ont planté plusieurs arbres dans l'enceinte de leur université située dans la commune de Mont Ngafula à Kinshasa, le 23 avril. A travers cette activité dynamique positive et durable, ils ont voulu apporter leur contribution à la préservation de l'environnement. Au total quatre-vingt-sept arbres dont soixante-dix-huit arbres fruitiers ont constitué le don des étudiants des filières économie publique et gestion des ressources naturelles ainsi qu'économie rurale, environnement et gestion des projets à l'environnement. Ce lot est composé des manguiers, avocatiers, orangers, palmiers décoratifs, cœurs de bœuf et pommes stères acquis sur fonds propres des étudiants et provenant exclusivement du jardin botanique de Kisantu. En prélude à cette activité, l'abbé Kalumire Jérémie a exhorté l'assistance à mener des actions allant dans le sens de sauvegarder la nature. « Les grains semés dans nos jardins et nos champs sont une bénédiction. Elles pré-

parent une récolte bien au-delà de la petite graine plantée », a-t-il dit. Citant l'encyclique du pape, il a rappelé que « la nature est notre mère. Faisons tout pour la sauvegarder pour nous et pour les générations futures ». Représentant le doyen de la faculté d'économie et développement, le Pr Onésime Kukutula Falash a situé l'activité dans le cadre de la transition écologique et spécialement dans la mondialisation des échanges où la République démocratique du Congo doit donner ce qu'elle a pour améliorer la capacité de l'offre. « Ses forêts et ses arbres font partie de ce qu'elle peut apporter au reste du monde », a-t-il ajouté. Sous la supervision de la sœur Claudine Dumbi, agroéconomiste de formation, chaque étudiant a planté l'arbre de son choix sur les lieux préparés pour la circonstance, en concordance à l'objectif 13 des objectifs du développement durable qui est la lutte contre le changement climatique et ses conséquences. « Nous cherchons à améliorer les conditions de vie présente sans pour autant détériorer les écosystèmes à venir », a déclaré l'enseignante. Jules Tambwe Itagali

DROITS DE L'ENFANT

ECW plaide pour l'éducation des enfants en situation difficile

Pour assurer l'éducation de plus de quatre millions d'enfants et de jeunes réfugiés, déplacés et vivant dans des communautés d'accueil, le Fonds mondial des Nations unies pour l'éducation en situation d'urgence a besoin de quarante-cinq millions de dollars américains.

Dans un communiqué de presse publié par l'Unicef, la directrice d'Éducation sans délai (Education Cannot Wait ou « ECW »), Yasmine Sherif, a sollicité l'intervention des dirigeants du monde entier à soutenir de toute urgence les enfants et les jeunes qui ont désespérément besoin d'un soutien éducatif en RDC. « Nous ne pouvons plus fermer les yeux sur cette crise et nous détourner des laissés-pour-compte. Nous avons une responsabilité, un impératif moral et des engagements à honorer envers ceux qui souffrent le plus dans ce monde. Nous appelons de toute urgence les donateurs, le secteur privé et tout autre partenaire à contribuer à mobiliser quarante-cinq millions trois cent mille de dollars supplémentaires pour venir en aide à deux cent mille enfants et jeunes touchés par la crise en RDC d'ici à 2023 », a déclaré Yasmine Sherif. Le monde, a-t-elle poursuivi, doit répondre à cette crise pressante de profonde souffrance humaine. Les filles



En plus de la sécurité alimentaire, les enfants en situation difficile ont droit à l'éducation

sont exposées à d'importants risques de mariage d'enfants, de grossesse précoces et de violence basée sur le genre. Beaucoup d'enfants risquent de ne jamais retourner à l'école, d'être forcés de trouver du travail, de rejoindre des groupes armés et d'être davantage relégués en marge de la société, en situation de non-retour. Mme Sherif est d'avis que seule l'éducation offre à ces enfants et ces

jeunes l'opportunité d'apprendre, la sécurité et la protection. « Elle leur donne l'espoir d'échapper à la misère humaine et de créer un avenir meilleur. ». La mobilisation de la somme recherchée par ECW lui permettra d'exécuter pleinement le programme pluriannuel de résilience en vue de venir assister deux cent mille enfants et jeunes affectés par la crise complexe et prolongée

en RDC. Le programme a été lancé en décembre 2020 grâce à une subvention à effet catalyseur de vingt-deux millions de dollars octroyée par ECW. L'Unicef assure sa mise en œuvre en tant qu'agence bénéficiaire, conjointement avec le gouvernement de la RDC, les agences des Nations unies, et des organisations de la société civile. Pour rappel, ECW est le premier fonds mondial pour

l'éducation en situation d'urgence. Il a été lancé par des acteurs internationaux des secteurs de l'humanitaire et de l'aide au développement ainsi que par des donateurs publics et privés afin de répondre aux besoins urgents en matière d'éducation de soixante-quinze millions d'enfants et de jeunes se trouvant dans des situations de conflit et de crise. Les modalités d'investissement du Fonds visent à inciter les acteurs sur le terrain à adopter une approche plus collaborative pour garantir que les organismes de secours et de développement unissent leurs forces afin d'obtenir des résultats en matière d'éducation. Éducation sans délai fait partie de l'Unicef. Le Fonds est administré en vertu des règles et procédures régissant la gestion des ressources financières, humaines et administratives de l'Unicef, tandis que les opérations sont menées par la structure de gouvernance indépendante du Fonds.

Blandine Lusimana

MONUSCO

Bintou Keita ordonne une enquête sur une vidéo controversée

La chef de la Monusco exige toute la lumière sur une scène particulièrement violente montrant une altercation entre un civil et des casques bleus du contingent chinois à Kavumu, dans le Sud-Kivu.

Depuis le 24 avril, la vidéo controversée a fait le tour des réseaux sociaux suscitant diverses réactions d'indignation et de colère. L'on y voit l'interpellation d'un civil par des casques bleus du contingent chinois de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en RDC (Monusco). La scène montrait les éléments de la mission onusienne en train de tenter de maîtriser une personne en tenue civile à Kavumu, dans le Sud-Kivu, une province située dans l'est de la RDC. Sur twitter, la Monusco reconnaît elle-même le caractère « rude » de l'interpellation. Réagissant à son tour sur twitter, Bintou Keita, la chef de la Monusco a ex-

primé toute son indignation concernant cette vidéo controversée. En outre, elle ordonne une enquête immédiate pour établir les faits et annonce son intention de prendre les mesures appropriées. De cette enquête déjà en cours, a-t-on appris, l'objectif poursuivi est d'établir les responsabilités. L'on apprend par ailleurs que la police militaire de la Monusco a eu des entretiens avec le personnel de la Régie des voies aériennes (RVA). Le rapport très attendu sera soumis à l'autorité compétente de la mission onusienne. Selon les données disponibles, le civil est un chauffeur de la RVA. Il se rendait à Kavumu lors-

qu'il a renversé un casque bleu chinois lui causant un traumatisme crânien. Voulant s'échapper, il a été poursuivi par certains éléments du contingent chinois qui ont voulu l'amener eux-mêmes à la police nationale RD-congolaise. Cette précision vient du chef de bureau de la Monusco à Kavumu dans une déclaration sonore publiée le même samedi par la mission onusienne sur twitter. Ce dernier a affirmé avoir eu un entretien avec le commandant de l'aéroport de Kavumu et le chauffeur, auteur de l'incident. Il n'a pas manqué de « présenter des excuses au personnel pour cet incident malencontreux ».

Laurent Essolomwa

COVID

Plus de mille cinq cents personnes vaccinées à Kinshasa

Depuis le début de la vaccination en RDC, particulièrement à Kinshasa, le 19 avril, avec le vaccin AstraZeneca, au total mille cinq cent vingt-sept personnes ont été vaccinées.

A en croire le bulletin quotidien sur l'évolution de la pandémie en RDC, il ressort que deux cent soixante-deux nouvelles personnes ont été vaccinées dans deux sur onze sites de vaccination à Kinshasa, dont deux cent soixante à HJ Hospitals et deux à la Clinique Ngalima. S'agissant du cumul de cas depuis le début de l'épidémie déclarée le 10 mars 2020 jusqu'à la date du 25 avril, il s'élève à vingt-neuf mille six cent onze dont vingt-neuf mille dix cas confirmés et un cas probable. Au total, la RDC a rapporté sept cent cin-

quante-six décès. Le nombre de personnes guéries est de vingt-six mille cent cinquante-six. Pour ce qui est de nouvelles infections, trente-cinq personnes ont été confirmées, dont vingt-cinq à Kinshasa, six au Nord-Kivu et quatre dans le Haut-Lomami. Par contre, deux cent quarante échantillons ont été testés. Aucun nouveau décès parmi les cas confirmés n'a été rapporté et aucune nouvelle personne n'est sortie guérie dans les centres de traitement de covid, ni parmi les personnes suivies à domicile.

B.L.

ENVIRONNEMENT

Les étudiants de l’université catholique contribuent à la préservation de la nature

Au total quatre-vingt-sept arbres dont soixante-dix-huit arbres fruitiers ont constitué le don des étudiants de la faculté d’économie et développement à l’environnement.

En vue de concilier la théorie à la pratique, les étudiants de l’Université catholique du Congo (UCC), faculté d’économie et développement ont planté plusieurs arbres dans l’enceinte de leur université située dans la commune de Mont Ngafula à Kinshasa, le 23 avril. A travers cette activité dynamique positive et durable, ils ont voulu apporter leur contribution à la préservation de l’environnement. Au total quatre-vingt-sept arbres dont soixante-dix-huit

arbres fruitiers ont constitué le don des étudiants des filières économie publique et gestion des ressources naturelles ainsi qu’économie rurale, environnement et gestion des projets à l’environnement. Ce lot est composé des manguiers, avocatiers, orangers, palmiers décoratifs, cœurs de bœuf et pommes stères acquis sur fonds propres des étudiants et provenant exclusivement du jardin botanique de Kisantu. En prélude à cette activité,

l’abbé Kalumire Jérémie a exhorté l’assistance à mener des actions allant dans le sens de sauvegarder la nature. « *Les grains semés dans nos jardins et nos champs sont une bénédiction. Elles préparent une récolte bien au-delà de la petite graine plantée* ». a-t-il dit. Citant l’encyclique du pape, il a rappelé que « *la nature est notre mère. Faisons tout pour la sauvegarder pour nous et pour les générations futures* ». Représentant le doyen de la

faculté d’économie et développement, le Pr Onésime Kukatula Falash a situé l’activité dans le cadre de la transition écologique et spécialement dans la mondialisation des échanges où la République démocratique du Congo doit donner ce qu’elle a pour améliorer la capacité de l’offre. « Ses forêts et ses arbres font partie de ce qu’elle peut apporter au reste du monde », a-t-il ajouté. Sous la supervision de la sœur Claudine Dumbi, agroécono-

miste de formation, chaque étudiant a planté l’arbre de son choix sur les lieux préparés pour la circonstance, en concordance à l’objectif 13 des objectifs du développement durable qui est la lutte contre le changement climatique et ses conséquences. « *Nous cherchons à améliorer les conditions de vie présente sans pour autant détériorer les écosystèmes à venir* », a déclaré l’enseignante. Jules Tambwe Itagali

LINAFOOT/LIGUE 1

Première victoire de Renaissance sur DCMP, JSK accroche Mazembe

Le FC Renaissance du Congo a signé sa première victoire sur le Daring Club Motema Pembe depuis la scission du club en 2014.

Après sept années d’existence, c’est fait pour le FC Renaissance du Congo. Le club issu de la dissidence avec le Daring Club Motema Pembe (DCMP) en 2014 a finalement réussi à battre son club géniteur. C’est arrivé le 25 avril en douze rencontres au cours de ces six dernières années, dont trois forfaits. Deux buts à un, c’était le score de cette rencontre tant attendue en faveur des Renais en match de la 23e journée de la 26e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot). Le coach Papy Kimoto Okitankoy, revenu au club orange après un premier passage il y a quelques temps, a aligné une équipe mentalement boostée, conduit par les deux cadres, Kikwama Mujinga et Nzungu Mafwana, les deux buteurs du match, le premier à la 24e minute sur coup franc, et le deuxième à la 58e minute par une somptueuse volée. Sidibe a réduit l’écart à la 89e minute pour les Immaculés de Kinshasa défaits pour la première fois de l’histoire du club, au terme d’une partie très disputée. Le club orange a réussi ce pari tant recherchée de battre l’un des clubs mythiques de Kinshasa en Ligue 1, dans une période très difficile avec des joueurs qui n’ont pas perçu leurs salaires depuis trois ou quatre mois, et dont cinq ont été écartés du club. Le coach Papy Kimoto rentre ainsi dans l’histoire de Renaissance du Congo en offrant à cette formation sa première victoire sur DCMP. Et de l’autre, le club a plié pour la première fois, dans un match à ne pas perdre, avec le coach Isaac Ngata et le président Vidye Tshimanga. Au classement, Renaissance du Congo est 10e



Vue d’un duel entre deux joueurs lors du match entre Renaissance et DCMP, le 25 avril, au stade des Martyrs

avec 26 points, alors que DCMP occupe la 6e position avec 34 points. Mazembe accroché par JSK, Maniema Union leader Dans d’autres matchs joués le 24 avril, l’on note le match nul de zéro but partout entre V.Club et Maniema Union au stade des Martyrs à Kinshasa. Mercey Ngimbi de Maniema Union a loupé le penalty qui pouvait permettre à son club de gagner le match, penalty repoussé par le gardien de but international camerounais Simon Omossola. Maniema Union conserve la pole-position avec 50 points, devant V.Club qui a 49 points qui a marqué un temps d’arrêt lors de cette rencontre après quatre victoires d’affilée. C’est aussi le cas du club venu de Kindu.

Le même samedi au stade des Martyrs, le TP Mazembe, qui traverse une période particulièrement délicate des contreperformances, n’a pas réussi à battre la Jeunesse sportive de Kinshasa (JSK), club promu cette saison dans l’élite du football congolais. Deux buts partout, c’est le résultat de cette rencontre compliquée pour l’ogre congolais qui a ouvert la marque dès la première minute de jeu par l’Ivoirien Guy Bedi Stéphane. Trésor Salakiaku, un ancien de Mazembe, a égalisé pour la JSK à la 25e minute. Les Corbeaux du coach Pamphile Mihayo ont repris l’avantage au tableau d’affichage à la 51e minute par Mayombo sur une passe décisive de Jean Baleke. Mais Bakajika a remis les pendules à l’heure à la 80e minute, permettant au jeune club de la capitale d’arra-

cher le point du match nul, et surtout de contraindre Mazembe à son neuvième match nul de la saison. Réagissant sur la prestation de l’équipe, l’entraîneur Mihayo a déclaré : « C’est une déception ... C’est ce qui arrive lorsque tu as des joueurs qui n’ont pas un bon état d’esprit pour répondre aux exigences du club... Ils jouent comme s’ils ne veulent pas jouer. Ils doivent savoir mouiller ce maillot du TPM. Tu mènes au score et tu prends un but à trente ou quarante mètres, c’est anormal. Moi, je pense qu’il y a un souci, et il nous faut chercher des joueurs avec un mental fort, car actuellement nous avons des joueurs qui ont un mental pas suffisant pour répondre aux exigences de l’équipe ». Mazembe est troisième au classement avec 48 points en vingt-deux rencontres jouées.

La JSK dispose désormais de 25 points à son actif. Enfin, l’on souligne le résultat d’égalité de deux buts partout entre Blessing FC et Racing Club de Kinshasa (RCK) conduits par le coach Zico Kiadivila. Les Bénis de Lualaba ont marqué les premiers à la 3e minute par Kingu, avant l’égalisation du RCK à la 49e minute par Mabiala Kinkela. Mais Kingu est revenu à la charge avec le deuxième but du club de Kolwezi à la 87e minute. C’est encore Mabiala Kinkela qui a évité la défaite de son club avec une deuxième égalisation quelques secondes après le but de Kingu. Au classement, Blessing est 9e avec 26 points après vingt-deux matchs, alors que RCK est 13e avec 20 points.

Martin Engimo

LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Des chercheurs développent un nouveau vaccin efficace à 77%

Des chercheurs américain et burkinabé de l'Université d'Oxford et des scientifiques de l'Institut de recherche en sciences de la santé du Centre national de la recherche scientifique et technologique (CNRST) ont déclaré être les premiers à atteindre l'efficacité vaccinale « impressionnante » de 77 %.

« L'efficacité vaccinale obtenue chez des enfants africains réalise l'objectif de 75 % spécifié par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) », précise un communiqué conjoint des deux centres de recherche publié le 24 avril, par le ministère burkinabé de la Santé.

Le vaccin R21/Matrix-M a été testé auprès de quatre cent-cinquante enfants du Burkina Faso. Il affiche un « bon profil d'innocuité » qui a été bien toléré ainsi qu'un « excellent potentiel de fabrication à grande échelle et d'approvisionnement à faible coût », ont assuré les chercheurs. L'étude va maintenant faire l'objet d'essais à grande échelle.

Pour avoir une autorisation de vaccination à grande échelle, ces derniers ont lancé le recrutement de quatre mille huit-cents participants âgés de cinq à trente-six mois dans quatre pays africains (Burkina Faso, Kenya, Mali et Tanzanie). « Ce sont des résultats impressionnants montrant des niveaux d'efficacité sans précédent d'un vaccin qui a été bien toléré dans notre programme d'essais clinique. Nous attendons avec impatience la prochaine étape, qui est l'essai clinique de phase II, pour confirmer avec des données à grande échelle les résultats d'innocuité et d'efficacité d'un vaccin qui est hautement indispensable pour le



L'équipe des chercheurs américain et burkinabé de l'Université d'Oxford

contrôle du paludisme dans notre région », a déclaré Halidou Tinto, professeur en parasitologie, directeur régional de l'IRSS à Nanoro, et investigateur principal de l'essai.

Pour Adrian Hil, directeur du Jenner Institute, titulaire de la chaire de professeur en vaccinologie, Lakshmi Mittal and Family à l'université d'Oxford et co-auteur du document de recherche, « ces nouveaux résultats soutiennent nos grandes attentes quant au potentiel de ce vaccin, qui, à notre avis, est le premier à atteindre l'objectif de l'OMS d'un vaccin contre le paludisme avec une efficacité d'au moins 75% ».

« Avec l'engagement de notre partenaire commercial, le Serum Institute of India, de fabriquer au moins deux cents millions de doses par an dans les années à venir, ce vaccin a le potentiel d'avoir

un impact majeur sur la santé publique s'il venait à être homologué », a-t-il ajouté.

Le Pr. Charlemagne Ouédraogo, ministre de la Santé du Burkina Faso, a souligné que le paludisme est l'une des principales causes de mortalité infantile en Afrique. « Nous avons soutenu les essais cliniques d'une gamme de nouveaux Vaccins candidats au Burkina Faso et ces nouvelles données montrent que l'homologation d'un nouveau vaccin antipaludique très utile pourrait bien se réaliser dans les années à venir. Ce serait un nouvel outil extrêmement important pour contrôler le paludisme et sauver de nombreuses vies », a-t-il expliqué.

La Covid-19 monopolise l'attention mondiale

La crise sanitaire de Covid-19 a monopolisé l'attention mondiale, faisant craindre un relâ-

chement des efforts contre le paludisme.

« Eviter que la lutte contre le paludisme ne soit victime de la Covid-19 ». C'est l'objectif des experts du partenariat Roll Back Malaria(RBM), impliqués dans les efforts visant à combattre cette maladie infectieuse propagée par les piqûres de moustiques.

Signalons que le partenariat RBM est la plateforme mondiale de coordination des actions de lutte contre le paludisme. Il mobilise les efforts et les ressources et forge un consensus entre les partenaires. Il a été lancé en 1998 par l'OMS, l'Unicef, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la Banque mondiale, en vue d'apporter une réponse coordonnée pour faire face à la maladie dans le monde entier.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a souligné que la perturbation des traitements

antipaludéens causée par la pandémie de Covid-19 pourrait entraîner des dizaines de milliers de décès supplémentaires. « Il est donc primordial de continuer de lutter contre le paludisme sur le continent, malgré la pandémie de Covid-19 », a rappelé le Dr Moumouni Kinda, directeur général d'une ONG médicale qui agit sur le terrain en Afrique centrale et de l'ouest pour prévenir des effets de cette maladie. Depuis un an, l'OMS a enregistré une hausse de la mortalité liée au paludisme de dix-neuf mille à cent mille personnes en Afrique subsaharienne. Certains chercheurs travaillent sur l'élaboration de nouveaux médicaments (la trithérapie). Un traitement à base de trois molécules, dont les essais sont actuellement menés sur mille six-cents enfants de moins de cinq ans dans plusieurs pays (Mali, Ghana, Gabon, Bénin...). Comme les médicaments combinés existent déjà sur le marché, le coût de cette nouvelle trithérapie serait abordable pour le continent africain.

Selon l'OMS, le paludisme tue plus de quatre cent mille personnes chaque année, dont de nombreux enfants, en Afrique subsaharienne. Au Burkina Faso, cette maladie est la première cause des hospitalisations et a tué près de quatre mille personnes en 2020, selon les données officielles.

Yvette Reine Nzaba

GENRE

Des spécialistes francophones échangent sur les violences faites aux femmes

La Fédération francophone d'obstétriques et de gynécologues (FéFOG) organisera, le 28 avril, un échange sur le thème « Violences faites aux femmes et aux filles » par webinaire, explique le communiqué de presse.

L'objectif est de sensibiliser davantage les spécialistes pour accroître leur engagement dans la lutte contre ce fléau ainsi que renforcer leur capacité à assister chaque victime en consultation.

Le 4^e webinaire ouvert au public s'inscrit dans le cadre de son agenda 2030, et prend à son compte les objectifs du développement durable. La rencontre est organisée en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et la Conférence internationale des doyens des Facultés de médecine d'expression française, réseau membre de l'AUF, poursuit-il.

Le communiqué souligne que les violences faites aux femmes et aux filles

représentent un fléau mondial qui concerne toutes les communautés, sociétés et tous les pays.

En effet, les spécialistes expliquent qu'ils ont l'impression d'assister à une croissance des violences à l'égard du sexe féminin avec mondialisation, la libération de la parole surtout des femmes et le développement des réseaux sociaux. Aujourd'hui, ajoutent-ils, une meilleure connaissance et une prise de conscience sont acquises sur la situation en dépit de l'existence du phénomène depuis la nuit des temps.

Les communications prévues à cette occasion seront développées par des orateurs des différents pays du monde.

Les thèmes porteront sur la chirurgie reconstructrice après la violence basée sur le genre, la prise en charge d'une présumée victime d'agression sexuelle, la dimension socio-culturelle de la violence basée sur le genre. De même le thème sur « Les psycho-traumatismes du viol : les conséquences majeures à long terme sur la vie et la santé des adultes et des enfants victimes ».

Selon les obstétriciens et gynécologues, les violences faites à cette catégorie de personnes sont multifformes. Parmi ces violences, les plus médiatisées sont les violences sexuelles. « A côté de ces violences subies par les femmes dans le cadre des relations sociétales et profes-

sionnelles, il existe, et nous en prenons davantage conscience, une autre forme de violence rencontrée par les femmes au cours d'un parcours de soins notamment en obstétrique et en gynécologie. Nous avons prévu d'aborder cet aspect spécifique des violences faites aux femmes lors de notre prochaine session qui se tiendra en mai », ont-ils déclaré. Sur le plan sanitaire, précisent-ils au-delà des décès occasionnés, les traumatismes vécus peuvent entraîner des séquelles physiques, psychologiques susceptibles d'altérer gravement la qualité de vie des femmes et filles concernées.

Lydie Gisèle Oko

TCHAD

Albert Pahimi Padacké nommé Premier ministre de transition

Le conseil militaire tchadien a nommé, le 26 avril, l'ancien Premier ministre, Albert Pahimi Padacké, à la tête du gouvernement de transition.

Arrivé en deuxième position à l'élection présidentielle du 11 avril 2021, le leader du parti politique, « RNDT Le Réveil » dispose d'un délai de quinze jours pour proposer au président du CMT une liste des ministres qui formeront le gouvernement de transition.

L'ancien Premier ministre Albert Pahimi Padacké, contrairement à d'autres, avait choisi de ne pas boycotter l'élection présidentielle du 11 avril. Il a sillonné le pays pour prêcher contre le boycott de l'élection et avait appelé au rassemblement de l'opposition derrière lui pour mettre un terme à ce qu'il avait décrit comme un « régime autoritaire ».

Rappelons qu'un conseil militaire de transition dirigé par Mahamat Idriss Déby a pris le pouvoir au Tchad, suite au décès de son père, Idriss Déby Itno. Il a décidé de dissoudre le gouvernement et le parlement, annonçant une période transitoire de dix-huit mois.

Albert Pahimi Padacké est né le 15 novembre 1966 à Gouin dans la sous-préfecture de Torrock et la région du Mayo-Kebbi Ouest. Dans les années 1990, il est nommé ministre des Finances et ministre du Commerce, sous la présidence d'Idriss Déby.

En février 2001, il devient secrétaire d'Etat pour les finances, avant d'être nommé en avril de la même année ministre de l'Ener-



L'ancien Premier ministre Albert Pahimi Padacké

gie et du Pétrole. En août 2001, il perd ses portefeuilles, mais restera ministre jusqu'en juin 2002.

Albert Pahimi Padacké est élu à l'Assemblée nationale en avril 2002 en tant que membre du Rassemblement national pour la démocratie au Tchad-le Réveil. De juin 2002 à août 2005, il est membre de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale. Il est alors nommé mi-

nistre de l'Agriculture dans le gouvernement tchadien mis en place le 7 août 2005.

Lors de l'élection présidentielle de 2006 à laquelle il est arrivé en troisième position avec 7, 82 % des voix, il est le candidat officiel du Rassemblement national pour la démocratie au Tchad-le Réveil. Le 29 mai, peu après l'annonce des résultats, il félicite Idriss Déby pour sa victoire.

Albert Pahimi Padacké est resté ministre de l'agriculture jusqu'à ce qu'il soit nommé ministre de la Justice dans le gouvernement formé en mars 2007. Il est également nommé ministre des Postes, des Technologies de l'information et des Communications dans le gouvernement mis en place le 23 avril 2008.

Le 13 février 2016, à la suite de la démission de Kalzeubé Pahimi Deubet, Albert Pahimi Padacké est nommé Premier ministre par le président Déby et prend ses fonctions le lendemain. Le 8 août 2016, à la suite de l'investiture d'Idriss Déby pour un quatrième mandat, il présente la démission de son gouvernement puis il est aussitôt reconduit dans ses fonctions.

Après l'adoption d'une nouvelle constitution qui renforce les pouvoirs présidentiels et qui supprime le poste de Premier ministre, il remet sa démission au chef de l'Etat, le 3 mai 2018. Celle-ci est effective le lendemain, jour de la promulgation de cette nouvelle constitution.

À l'élection présidentielle de 2011, il obtient 6,03 % de suffrage, ce qui le place en deuxième position derrière Idriss Déby. A 54 ans, Albert Pahimi Padacké a la lourde tâche de conduire le gouvernement de transition.

Yvette Reine Nzaba

L'opposition réclame un « dialogue inclusif »

Plusieurs associations de la société civile et partis politiques ont publié, le 24 avril, un communiqué dans lequel ils réclament l'instauration d'une transition dirigée par les civils à travers un « dialogue inclusif ».

Les partis d'opposition et la société civile crient au « coup d'Etat institutionnel » et réclament l'instauration d'une transition dirigée par les civils. Dans le même temps, l'armée tchadienne poursuit les combats.

« Nous refusons les faits accomplis et dénonçons la junte militaire la légitimité politique de gérer le pays pour cause de prise de pouvoir par la force, contraire au droit national et aux engagements africains et internationaux du Tchad. Les forces vives entendent par dialogue inclusif l'implication et la participation de tous les acteurs qu'ils aient ou non pris les armes pour conquérir le pouvoir », ont ainsi déclaré les associations de la société civile et partis politiques, regroupés au sein du collectif « Wakit Tama ».

Alors qu'ils avaient promis, la semaine passée de marcher sur la capitale N'Djamena, les rebelles sont disposés à « observer un cessez-le-feu ».

Mahamat Mahadi Ali, le chef des rebelles tchadiens, qui mènent depuis des semaines une offensive contre le régime, a assuré qu'ils étaient « disponibles à observer un cessez-le-feu ». Il s'est aussi prononcé en faveur d'une solution politique.

Depuis la mort du président Idriss Déby, le 20 avril, la junte au pouvoir a annoncé sa volonté de mater la rébellion, et demandé au Niger de l'aider à « capturer » le chef rebelle. Les insurgés sont accusés par l'armée d'avoir tué le chef de l'Etat Idriss Déby Itno.

Y.R.Nz.

SOMMET MONDIAL DE LA JEUNESSE/COVID-19

Daisy Moran : «Un moment charnière pour notre génération »

Dans la lutte contre le coronavirus et son impact, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) prend en compte toutes les couches de la population. Elle entend soutenir la mobilisation mondiale des jeunes, une initiative qui vise à financer leurs idées dans la lutte contre l'impact de la Covid-19.

La mobilisation mondiale des jeunes est une initiative menée par les six plus grandes organisations de jeunesse, les « Big 6 », avec le soutien de l'OMS et la Fondation des Nations unies (FNU). Elle vise à financer le travail des jeunes dans les communautés touchées la pandémie de Covid-19. Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré que la collaboration avec les « Big 6 » et les FNU alimentera des actions de grande envergure menées par les jeunes pour relever les défis auxquels leurs propres communautés sont confrontées et fournira également des plateformes mondiales « pour que leur sagesse et leurs idées soient entendues et mises en œuvre ».

Ce fonds de la jeunesse va aider les jeunes à surmon-

ter les défis créés par la Covid-19, comme l'interruption de l'éducation, la perte d'emplois, le déclin de la santé mentale, l'augmentation de la violence sexiste... D'un montant initial de 2 millions de dollars, un programme « accélérateur » permettra de re-

des jeunes. Près de 90% des jeunes ont signalé une hausse de leur anxiété mentale pendant la Covid-19. Dans le domaine de l'éducation, plus d'un milliard d'étudiants a été touché par les fermetures d'écoles, et 80% de jeunes femmes sont inquiètes pour

soutien traditionnels, facilitant l'investissement pour les jeunes et les organisations communautaires de base.

« Les jeunes et les organisations communautaires peuvent demander un financement via une plateforme centralisée. Ces solu-

nir. Pour Daisy Moran, représentante du Conseil de la jeunesse, « c'est un moment charnière pour notre génération ».

Le sommet mondial de la jeunesse qui se déroule actuellement, marquera le point de départ de cette mobilisation.

« Nos expériences, notre créativité et nos passions influenceront les politiques et les décisions qui affectent nos vies à tous et j'encourage vivement les gens à demander les fonds disponibles », a-t-elle conclu .

Elle appelle la communauté internationale « à agir maintenant » pour cette mobilisation mondiale de la jeunesse, qui donne l'occasion aux « jeunes de jouer un rôle actif dans le rétablissement immédiat et à long terme de l'impact de la Covid-19 ».

Noël Ndong

« Jeunes, jouer un rôle actif dans le rétablissement immédiat et à long terme de l'impact de la Covid-19 »

produire les solutions les plus prometteuses, avec d'autres financements à venir. Il s'agit, pour l'OMS, de faire en sorte que « les voix, l'énergie et les solutions proposées par les jeunes » soient au cœur du redressement du monde post-covid-19. Cette dernière ayant laissé des traces douloureuses dans la vie

leur avenir et un jeune sur six a perdu son emploi.

Des solutions locales des jeunes, par les jeunes et pour les jeunes

Le financement du Fonds mondial de la jeunesse pour les solutions locales a pour objectifs de contourner les flux de financement et de

tions locales seront jugées, décidées par les jeunes et pour les jeunes », explique l'OMS. Il s'agit d'une première mondiale. La MMJ appelle les gouvernements, les entreprises et les décideurs à soutenir l'initiative et à s'engager à donner la priorité aux jeunes dans leurs politiques et à investir dans leur ave-

SANTÉ PUBLIQUE

Améliorer l'accès à l'eau, l'hygiène dans les hôpitaux

Le bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS-Afrique) a tenu, le 23 avril, une réunion virtuelle des premières dames d'Afrique sur l'assainissement dans les structures de santé pour une meilleure qualité des soins pour permettre à chaque pays, dont le Congo, à élaborer sa feuille de route nationale en la matière.

« L'absence des services eau, hygiène et assainissement compromettrait non seulement la capacité des structures sanitaires à fournir des soins de qualité mais aussi expose le personnel, les patients et les visiteurs à un risque considérable d'être infectés et potentiellement d'en mourir », a déclaré la ministre en charge de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo, ayant représenté la première dame du Congo qui est par ailleurs présidente de l'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement.

Au plan local, en effet, plusieurs hôpitaux sont confrontés aux problèmes d'accès à l'eau : système d'adduction défectueux, fourniture d'eau à un rythme irrégulier à cause des forages qui parfois ne tournent pas à plein régime. Concernant l'hygiène et l'assainissement le constat



La ministre Mikolo délivrant le message du Congo lors de la réunion

laisse à désirer. Selon la ministre Jacqueline Lydia Mikolo, les actions sont menées pour accroître l'effectivité de l'accès à tous ces services de manière globale. Il s'agit, entre autres, de l'élaboration de Plan national de gestion des déchets bio-

médicaux, la mise à l'échelle des incinérateurs dans les formations sanitaires de première et de deuxième référence tant dans le public que dans le privé. « Malgré les progrès réalisés, les grands défis subsistent pour améliorer les services d'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans les formations sanitaires », a-t-elle reconnu.

La réunion a permis aux différents acteurs et partenaires impliqués de s'accorder sur des mesures visant à faire en sorte que les établissements sanitaires, des grandes villes aux plus petits villages, soient dotés des capacités fonctionnels et durables en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement qui ont un rôle fondamental dans la prévention des infections, la sauvegarde de la vie et l'amélioration de la qualité des soins.

Rominique Makaya

BASSIN DU CONGO

Des ONG plaident pour le maintien de l'aide européenne

Les Organisations non gouvernementales (ONG) défenseuses de la nature et le partenaire allemand GIZ se sont opposés à la proposition de la Commission européenne visant à mettre fin au Plan d'action relatif à l'application des réglementations forestières, à la gouvernance et aux échanges commerciaux (Flegt). C'est le plan d'action Flegt qui permet l'appui technique et financier de l'Union européenne au profit du Bassin du Congo.

Lors d'une récente conférence virtuelle, dont le communiqué a été rendu public le 24 avril, le facilitateur allemand du Partenariat des forêts du Bassin du Congo (PFBC), Dr. Christian Ruck, et plusieurs ONG internationales et régionales parmi lesquelles Centre for international development and training, Fern, Foder et World resources institutes, ont évoqué les menaces auxquelles sont confrontées les forêts d'Afrique centrale.

Les participants à cette rencontre ont rappelé le caractère novateur du Plan d'action Flegt, un cadre qui permet à l'Union européenne d'appuyer les pays producteurs de bois de la sous-région, d'agir en vue d'arrêter la production et les mouvements illégaux de bois au sein des marchés internationaux. Lancé depuis 2003, ce dispositif constitue l'épine dorsale des mesures pour lutter contre l'exploitation illégale des forêts

dans les pays producteurs de bois. Le plan d'action fournit des incitations commerciales claires, il permet la mise en place des espaces de dialogue multi-acteurs et l'appui à des réformes de gouvernance d'envergure. Il faut souligner que les menaces liées au trafic illégal et à la déforestation persistent au niveau du Bassin du Congo. C'est pourquoi, les ONG pensent que pour y faire face il importe d'accroître

les efforts engagés et d'identifier des solutions plus adaptées pour garantir une meilleure application des lois, puis en finir avec les mauvaises pratiques.

« Les ONG présentes ont également saisi l'occasion de la rencontre pour présenter au partenaire allemand les préoccupations de la société civile relatives aux conclusions préliminaires du bilan de qualité du règlement-bois de l'Union européenne et du Flegt effectué par la direction générale de l'environnement de la Commission européenne. Elles ont regretté le caractère biaisé de l'évaluation qui ne reflète que partiellement le point de vue des parties prenantes dans les pays partenaires mettant en œuvre un Accord de partenariat volontaire dans le cadre du Flegt », peut-on lire dans le communiqué.

Ces participants ont, enfin, recommandé au facilitateur allemand tout son soutien au maintien du plan d'action Flegt et aux initiatives visant à lutter contre la déforestation. Ils ont appelé à un dialogue « franc et constructif » entre l'Union eu-

ropéenne et les pays d'Afrique centrale mais aussi les pays asiatiques grand importateur de bois africain, sur la protection et la restauration des forêts et le respect des droits des populations locales, dans l'esprit de leurs engagements internationaux sur l'environnement et le climat.

En tant que grand consommateur de produits ligneux, l'Union européenne joue un rôle important dans l'amélioration de la légalité du bois et des produits ligneux. Dans le cadre du Plan d'action Flegt, les partenaires européens sont axés sur le renforcement des capacités, l'amélioration des mécanismes de la gestion forestière.

L'appui européen porte sur les thématiques liées à la promotion du commerce du bois légal et des politiques de marchés publics ; l'appui aux initiatives du secteur privé ; la mise en pratique des instruments législatifs existants ou l'adoption d'une nouvelle législation et la mise en œuvre de garanties pour le financement et les investissements.

Fiacre Kombo



Les ressources du Bassin du Congo/DR

TRIBUNE LIBRE

Dans la fièvre de l'attente

Lors de son discours d'investiture au Palais des congrès, le 16 avril dernier, le président de la République avait annoncé les grands chantiers qu'il entend engager pendant les cinq prochaines années, dans le cadre de la mise en œuvre de son projet de société « Ensemble, poursuivons la marche » qui se muera en programme du gouvernement attendu dans quelques jours ou semaines. Désormais, tout le pays attend de connaître les femmes et les hommes en qui le président de la République placera sa confiance pour sa mise en œuvre. Ce programme va de la création d'emplois, notamment une agriculture modernisée, à l'amélioration de l'économie en passant par la lutte contre la corruption et les antivaleurs, sans oublier les questions sécuritaires du pays.

Depuis le 16 avril, jour de cette annonce, la cité est réduite à des conjectures de toutes sortes dont la plus probable est que le président de la République devra s'entourer des collaborateurs dignes de confiance, pour la mise en œuvre de ses intentions contenues dans son projet de société pour conduire le navire Congo sur les rives du développement. Le gouvernement du précédent mandat avait été celui de la jeunesse et du genre. En sera-t-il de même pour celui en attente ? Il n'est pas certain que cet agencement fasse encore recette. Car, les défis auxquels le président a promis de s'attaquer sont énormes.

Le projet de société du président de la République a séduit et épousé les aspirations de tout un peuple. C'est pour cette raison qu'il a massivement adhéré à sa vision, en le reconduisant à la tête du pays pour un nouveau mandat de cinq ans. Ainsi, les Congolais qui rêvent d'intégrer la nouvelle équipe gouvernementale devraient avoir à cœur cette lourde responsabilité. La nomination au poste ministériel devrait être vue comme un effet induit, quand on sait que leur première mission est de faire que leurs compatriotes, sur l'ensemble du territoire national, trouvent leur compte dans les actions qu'ils mèneront au nom et sur les instructions du président de la République.

À tous les niveaux, les ministres qui auront la mission de traduire dans les faits les engagements du président devraient être des véritables patriotes en montrant l'exemple de l'amour de la patrie, surtout que l'une de leurs missions sera de mettre un terme aux antivaleurs sous toutes les formes.

Le pays traverse une crise économique conjoncturelle. Le gouvernement devrait donc avoir à cœur de remettre les Congolais au travail pour sortir le pays de la crise. Cela implique, qu'en leur qualité de leaders, ils devraient activement travailler à arrêter l'arbitraire et le trafic d'influence qui sont source de frustrations dans les administrations entraînant, de ce fait, la baisse du rendement. Il est essentiel, pour cela, de garantir la neutralité administrative dans la pratique gouvernementale.

En somme, pour ceux qui aspirent aux postes ministériels et attendent de célébrer le bonheur d'être promus, ceux-là ne devraient pas oublier qu'à juste titre, le peuple attend de voir qu'ils soient véritablement ses serviteurs. C'est la seule attente qui vaille la peine.

Valentin Oko

AGRO-INDUSTRIE

Cinq protocoles d'accords pour relancer le secteur

Le ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, Henri Djombo et les directeurs généraux de cinq sociétés agricoles ont signé le 26 avril à Brazzaville cinq protocoles d'accords.



Le ministre Henri Djombo et le président de Financing Access/Adiac

Il s'agit des sociétés Techniterre Afrika, Ronghua Textile Congo industriel, Financing acces, Capav et de la ferme agropastoral Terre promise. Les protocoles signés concernent l'implantation de plusieurs projets agricoles de production de transformation du manioc, des cultures vivrières, du maïs, de l'élevage de bovins, du soja ainsi que la relance de la filière coton dans le département de Brazzaville et de la Bouenza.

Ils ont pour objectif de définir et de fixer les modalités de partenariat entre le Congo et les sociétés agricoles signataires afin de mettre à leur disposition des terres pour le développement de leurs projets. « Je félicite les représentants signataires des différentes sociétés qui ont annoncé leurs intentions d'investir en agro-industrie chez nous et les encourage dans leurs activités en leur promettant d'ores et déjà l'appui du gouvernement », a indiqué le ministre Henri Djombo.

Selon lui, l'agriculture est l'un des piliers moteurs de la croissance et de la diversification de l'économie congolaise. « Nous voudrions couvrir le déficit ali-

mentaire que nous connaissons aujourd'hui, réduire notre dépense alimentaire, assurer une meilleure nutrition des populations congolaises et une production nationale maîtrisée. Aujourd'hui, la production paysanne ne suffit pas pour satisfaire totalement les besoins alimentaires. », a déclaré le ministre Henri Djombo.

Et de poursuivre : « Il faut que l'agro-industrie apporte un appui déterminant pour augmenter l'offre alimentaire locale et réduire par conséquent les importations. Il s'agit donc d'un nouveau pas vers une agriculture moderne, productive et exportatrice ».

Pour Fabien Bidaux, président de la société Techniterre Afrika, le texte signé est un accord d'échange qui permettra à cette entreprise de louer des terres au gouvernement congolais pour développer son projet agricole et de travailler pour l'autosuffisance alimentaire du pays. « Nous allons cultiver du manioc et du maïs, créer un centre de formation pour les jeunes en difficulté en vue de promouvoir les métiers

de l'agriculture et faire en sorte que l'agriculture ne soit plus une activité parallèle mais plutôt un business afin que les jeunes s'investissent dans ce métier qui est très riche », a-t-il fait savoir.

De son côté, Cesar Kouka, président du conseil d'administration de la société Financing access Congo, a signifié que le partenariat avec le gouvernement congolais portera sur la culture du maïs. « Notre ambition est non seulement de développer cette culture au Congo mais également de permettre au pays de pouvoir exporter sa production », a-t-il renchéri.

En ce qui concerne la société Capav, l'accord paraphé va redonner de l'énergie au marché local et booster l'économie verte.

Notons que les signataires de ces accords se sont engagés à réaliser des études d'impact écologique et social des projets, de produire et transmettre au gouvernement toutes les études techniques, économiques, sociales et environnementales réalisées dans le cadre de la mise en œuvre de leurs projets. Ce, dans un délai de 12 mois.

Gloria Imelda Lossele

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Les innovateurs exhortés à se constituer en réseau

À l'issue du séminaire de renforcement des compétences des directeurs départementaux de l'Innovation, le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou, a appelé à un rassemblement des innovateurs en réseau afin de contribuer efficacement à la création d'emplois.



Remise des attestations aux directeurs départementaux de l'innovation

« Renforcez les écosystèmes d'innovation technologiques dans vos départements respectifs, encouragez les créateurs et les innovateurs à resserrer les liens afin d'élargir le champ de l'innovation qui est capital pour stimuler l'industrialisation, l'emploi des jeunes et la création de la richesse », a déclaré le ministre Martin Parfait Aimé Coussoud-Mavoungou.

Pour leur part, les participants venus des départements de la Sangha, du Niari, du Pool, de la Lékoumou, de la Bouenza, de la

Cuvette, de la Cuvette-Ouest, des Plateaux, de Pointe-Noire et du Kouilou, ont promis de s'atteler au niveau des départements à traduire dans les actes les consignes de travail : rassembler les innovateurs en plateforme. Le ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique a organisé ce séminaire avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud). L'agence onusienne se dit dispo-

sée à accompagner le Congo dans la réalisation des initiatives visant à rapprocher la communauté des créateurs pour atteindre les objectifs de développement durable. Il y a quelques mois, le Pnud et le gouvernement avaient lancé le projet de laboratoire visant à promouvoir les approches novatrices capables d'apporter des solutions aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux.

Rominique Makaya



Catholic Relief Services – Programme de la République du Congo
Près de l'école Rémo sur l'Avenue du Tribunal, Quartier Air Afrique
Centre-Ville, Brazzaville, République du Congo
Tel : 00242 04 058 45 09

AVIS DE MANIFESTATION D'INTERET

Sélection d'une organisation de la Société Civile Sous Réciendaire (SR) pour la mise en œuvre de la subvention du Fonds mondial pour la lutte contre le Paludisme et le renforcement du système de santé en République du Congo.

Relance Zone 1 : Brazzaville, Plateaux, Pool, Lekoumou.

Depuis 2018, la République du Congo bénéficie de l'appui financier du Fonds Mondial. Cet appui continue avec l'approbation de la note conceptuelle soumise par le Congo couvrant la période de Janvier 2021 à Décembre 2023. Catholic Relief Services (CRS) a été retenue comme Principal Réciendaire (PR) par le Comité de Coordination National des subventions du Fonds mondial (CCN) pour la mise en œuvre de la nouvelle subvention Paludisme. L'objectif de la subvention est de réduire la morbidité et mortalité liées au paludisme à travers des interventions dans les domaines suivants :

- La prise en charge des cas
- La distribution de MILDA en routine et en campagne
- La prévention du paludisme chez la femme enceinte à travers le Traitement Préventif Intermittent (TPI),
- Le renforcement du système de santé à travers l'appui au système d'information sanitaire et à la santé communautaire.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la subvention, CRS souhaite recruter une organisation de la Société Civile comme

sous-réciendaire et partenaire de mise en œuvre, dans la zone d'intervention selon la répartition départementale suivante :

Zone 1 : Brazzaville, Plateaux, Pool, Lekoumou

Le formulaire de soumission des candidatures ainsi que les termes de référence détaillés de la présente manifestation d'intérêt peuvent être retirés gratuitement au Bureau de CRS près de l'école Remo, Avenue du Tribunal, Quartier Air Afrique, ou par email à Monsieur le Représentant Résident de CRS / RoC, email : bidcg@crs.org

Pour chaque soumission, les cinq lots de documents listés incluant le formulaire de soumission des candidatures et ses annexes, ainsi que les pièces administratives doivent parvenir à CRS sous pli fermé dans une seule enveloppe contenant cinq autres enveloppes (soit une enveloppe par lot) avec la mention « Manifestation d'intérêt SR, NFM 3 », au secrétariat de CRS, sis près de l'école Remo, Avenue du Tribunal, Quartier Air Afrique au plus tard le 30 Avril 2021 à 12h00. L'ouverture des plis se fera lors d'un atelier de sélection la semaine du 3 Mai 2021 par le panel de sélection.

Les candidats ayant besoin de clarifications sur les termes de référence peuvent envoyer leurs questions à l'adresse suivante au plus tard le 25 Avril 2021 : bidcg@crs.org en indiquant dans la ligne objet : « Manifestation d'intérêt SR, NFM3 ».



Banque des Etats de l'Afrique Centrale – Services Centraux
Commission Générale de passation des marchés n°02

Appel d'offres international ouvert n°27/BEAC/DGE-DEMC/FOIO/Bien/2021
pour la fourniture de compteuses et valorisatrices de billets

Dans le cadre de sa politique de gestion des signes monétaires, la Banque des Etats de l'Afrique Centrale envisage, sur ressources propres, de remplacer ses compteuses et valorisatrices de billets BEAC. A cet effet, elle invite, par le présent avis d'appel d'offres, les entreprises qualifiées, intéressées et remplissant les conditions requises, à présenter une soumission.

Le processus se déroulera conformément aux dispositions du Règlement n°01/CEMAC/UMAC/CM/18 portant adoption du Code des marchés de la BEAC.

Les entreprises peuvent obtenir un complément d'information à l'adresse ci-dessous, entre 9 heures et 12 heures, les jours ouvrés. Le dossier d'appel d'offres rédigé en français peut être consulté gratuitement, acheté et retiré à l'adresse indiquée ci-dessous.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
Direction Générale de l'Exploitation – CGAM, 14^{ème} étage, porte 1412
✉ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun
☎ : (+237) 222 23 40 30 ; (+237) 222 23 40 60 postes 5452, 5431, 5412 ou 5403
📠 : (+237) 222 23 33 29
@ : cgam.scx@beac.int

La participation au présent appel d'offres est conditionnée par le paiement de la somme non remboursable de cent mille (100 000) francs CFA. Le paiement devra être effectué par virement bancaire ou en espèces aux guichets de la BEAC à l'exception du Bureau de Paris, sur rendez-vous, en raison des contraintes sanitaires qu'impose la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus.

Les soumissions, obligatoirement accompagnées d'une garantie bancaire de soumission sous forme de garantie autonome à première demande, conforme au modèle indiqué dans le DAO et d'un montant forfaitaire d'un million (1 000 000) FCFA, devront être déposées à l'adresse indiquée ci-après, au plus tard le jeudi 27 mai 2021 à 12 heures précises. Les soumissions reçues après le délai fixé seront rejetées.

BANQUE DES ETATS DE L'AFRIQUE CENTRALE – SERVICES CENTRAUX
BUREAU D'ORDRE 15^{ème} étage, porte 15.01
✉ : 736 Avenue Monseigneur Vogt - BP 1917 Yaoundé - Cameroun

Les soumissions seront ouvertes en une phase le jeudi 27 mai 2021 à 13 heures aux Services Centraux de la BEAC à Yaoundé. La séance d'ouverture ne sera pas publique en raison des contraintes sanitaires qu'impose la lutte contre la propagation de la pandémie du coronavirus.

Yaoundé, le 25 Mars 2021

Le Président de la Commission,

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Musée du Bassin du Congo

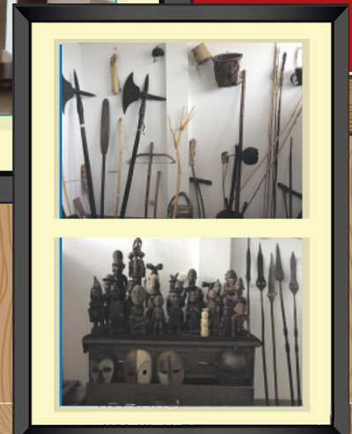
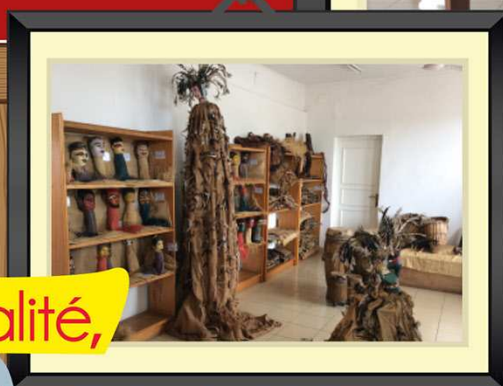
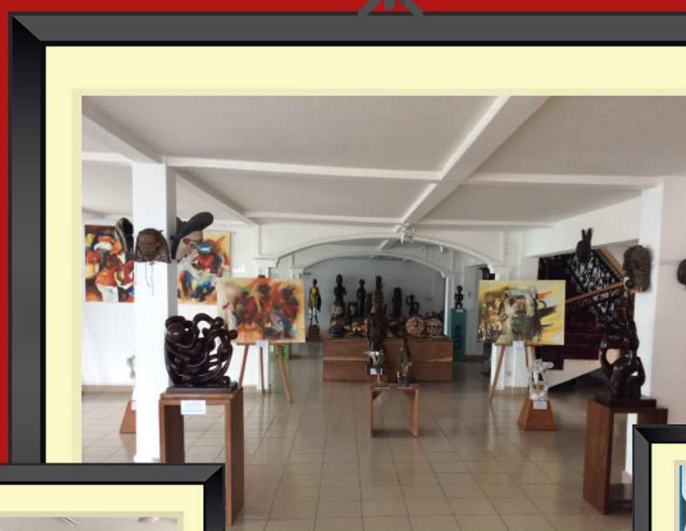
galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE



L'art dans sa Généralité,
de la Tradition
à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

MUSIQUE URBAINE

X-ICE remixe la chanson “Aa Sala Ba fières”

Après le succès de sa version originale, l’artiste musicien X-ICE revisite son banger « Aa Sala Ba fières » aux côtés de la crème du Rap congolais. Il explique son projet aux Dépêches de Brazzaville.

X-ICE vient de revisiter sa chanson à succès “Aa Sala Ba fières”. Le but étant d’étendre plus loin le message contenu dans ce banger revisité qui fera partie de l’EP de quatre titres intitulé « Tension » et dont la sortie officielle est prévue pour le 15 mai prochain. « Nous avons remixé “Aa Sala Ba fières” pour bien faire passer le message. Si dans la version originale sortie en novembre 2020 j’avais chanté seul, dans la chanson revisitée j’ai fait intervenir plusieurs artistes venus des deux grandes villes du pays comme : Jessy B ; Tidiane Mario ; Sniféur B ; Zifuchomé ; Freud Vines ; Kim Lee et Young Ace Wayé, afin d’étendre plus le message, pour que les Congolais s’y imprègnent. C’est l’une des particularités de ce banger », a déclaré l’artiste.

L’autre particulier c’est au niveau de la couleur. Tous ceux qui ont participé dans ce remix ne font pas le même style. « Nous avons voulu assembler ces couleurs au niveau du style, du flot (la façon de rapper afin qu’il y ait une belle couche. Il y a eu un artiste qui a rappé en lingala, un autre en kituba, un autre encore en yushi (le français ivoirien). Nous avons voulu sortir cet EP pour que les gens nous découvrent encore davantage », a-t-il ajouté.

Dans la chanson “Aa Sala Ba fières” X-ICE dénonce certaines réalités comme le fait que les



méломans congolais partagent principalement les œuvres d’artistes étrangers, mais jugent indigestes celles qui viennent des leurs. Pour lui, il serait souhaitable que les fans mieux les mé-

lomanes commencent d’abord à soutenir leurs propres artistes avant de soutenir les artistes d’ailleurs. Il trouve anormal que les méломans ne s’intéressent pas par exemple aux vidéos postées

par leurs artistes au détriment des clips vidéos qui viennent d’ailleurs. Bref, “Aa Sala Ba fières” concerne tous ceux qui se comportent de la sorte.

« X-ICE veut faire connaître sa

musique et les artistes évoluant dans son style à l’échelle internationale. Nous invitons les mélomanes congolais à soutenir avant tout leurs artistes. Car en fait, la culture en particulier la musique est le miroir d’un pays, d’où il faut la valoriser, mettre des artistes en lumière », a déclaré monsieur Beylard, le chargé de la communication de l’artiste X-ICE

Cet artiste qui est passé par plusieurs groupes avant d’évoluer en solo veut devenir un artiste engagé, qui va animer les foules, réanimer et redynamiser les méломans, réveiller ceux qui s’endorment à travers les paroles qui vont toucher leurs âmes. Après la sortie de son EP « Tension » X-ICE aura une tournée à Brazzaville, Pointe-Noire, et plus loin hors du pays. Déjà, il fait quelques show cases à succès à Brazzaville. De son vrai nom Prinsli Babin, X-ICE, est né le 28 mars au Congo-Brazzaville. Fils de Simon Pierre (un artiste congolais) et quatrième enfant d’une fratrie de cinq enfants, c’est dans le sud de Brazzaville qu’il a grandi et s’est lancé dans la carrière musicale dès 2007. Artiste complet susceptible de tout faire, certes au départ rappeur, X-ICE alias Mister Souleymane se fait une place de choix dans la musique urbaine au Congo.

Bruno Okokana

KOKUTAN’ART

Clap de fin pour la première édition le week-end dernier

Le samedi 24 avril ont pris fin Les Rencontres internationales de la photographie d’auteur de Brazzaville « Kokutan’Art ». Cette première édition intitulée « L’Afrique en face » s’était donné pour objectif de reconnaître, ainsi que de promouvoir la création et la production photographique du continent.

C’est dans une ambiance festive rythmée par des discours officiels, ainsi que des cadences et de la danse traditionnelle proposée par le groupe Musée d’art que s’est clôturé le festival Kokutan’Art. Le Congo, la République démocratique du Congo, le Togo, le Cameroun, le Gabon, le Sénégal et le Mali, étaient les sept pays africains représentés lors de cet événement organisé du 20 au 24 avril à Brazzaville. A eux, s’était joint la voix de la France à travers la participation de Nathalie Guironnet et Jeanne Mercier, respectivement photographe et critique-éditrice photo.

Piloté par la plateforme Mbongui Art et l’Institut français du Congo (IFC), le festival a vibré au rythme d’une panoplie d’activité, à savoir : un concours du meilleur roman photo, un atelier de formation 100% féminine, une exposition-photo rassemblant onze artistes, sept conférences-débats et tables rondes, deux projections cinématographiques. « Dans un



monde anxigène bouleversé par la pandémie de covid-19, la meilleure des réponses est la culture et la créativité. Aussi l’IFC est-il heureux d’avoir présenté la première édition de Kokutan’Art, dont Kokutana signifie « Rencontres » en lingala. Un concept imaginé par Lebon Chansard Ziavoula et la plateforme Mbongui art photo », s’est réjoui l’IFC.

En détecteur de talent, fenêtre

de visibilité et machine à création, Kokutan’Art avait donné l’opportunité à dix femmes de recevoir une formation en photographie proposée par Baudouin Mouanda. Lors de la clôture du festival, cinq d’entre-elles, présentes à la cérémonie, avaient reçu un certificat de fin de formation. A en croire le formateur, il était donc important de garantir aux femmes artistes une bonne et riche participation à ce festival, car pendant long-

temps la programmation des festivals est souvent dominée par les hommes.

En présentiel ou en ligne, le public a apprécié prendre part à ce festival qui revalorise l’image de la photographie dans l’imaginaire congolais et qui contribue désormais à faire connaître le travail et le génie artistique des photographes africains, et particulièrement ceux du Congo.

Ainsi, à l’image de la Biennale

africaine de la photographie créée en 1994 qui représente aujourd’hui une plateforme essentielle de visibilité pour les photographes d’Afrique et de la diaspora, mais aussi un vivier de talents émergents, Kokutan’Art espère œuvrer dans la même lancée et ainsi se positionner comme un rendez-vous majeur de la photographie en Afrique et au Congo.

« Comme vous pouvez le constater, Kokutan’Art est un nouveau-né. L’événement a besoin du soutien de tout le monde. Malgré le contexte actuel de crise sanitaire et un budget limité, le comité d’organisation est heureux d’avoir remporté le pari de cette première édition. Un grand merci à l’ensemble des partenaires pour leur accompagnement multiforme », a déclaré Lebon Zed, promoteur de l’évènement.

Notons que l’exposition-photo initiée dans le cadre de la 1ère édition du festival Kokutan’Art reste ouverte au grand public jusqu’au 20 mai dans le hall de l’IFC.

Merveille Atipo

LECTURE PUBLIQUE

Le livre et le droit d’auteur célébrés à Brazzaville

A l’occasion de la célébration de la Journée mondiale du livre et du droit d’auteur, le Club des amis du livre et des arts en partenariat avec la direction départementale du livre et de la lecture publique a organisé des tables rondes et des échanges à l’école Joseph Perfection Education, le 23 avril.

Cette activité s’est tenue sur le thème : « Ok. Donc, votre prochain livre est ... ? ». Dans son mot d’usage, l’élève Ashley Lebvoua en classe de seconde tronc commun a souligné que le Club des amis du livre et des arts a intégré la dynamique mondiale de promouvoir et célébrer la Journée mondiale du livre et du droit d’auteur depuis 2014. Cette célébration est la sixième édition. Créée en l’an 2000 à Brazzaville, l’école Joseph Perfection Education a vite saisi l’importance de l’éducation artistique et culturelle dans son programme pédagogique comme le recommande ardemment l’Unesco. C’est ainsi que l’école a consenti la création d’une structure distincte appelée « Club des amis du livre et des arts », avec l’unique mission d’accompagner l’émancipation des apprenantes par la mise en œuvre de la politique artistique et culturelle de l’école. L’objectif étant donc d’ouvrir l’enfant sur lui-même et au monde pour développer l’esprit de confiance en soi, de dialogue, de tolérance et de citoyenneté mondiale.

« Nous, élèves de Joseph Perfection Education rangés derrière ce programme réaliste,



Les meilleurs élèves posant avec les officiels (crédit photo/DR)

ambitieux du Club des amis du livre et des arts pour notre instruction et éducation, croyons à la pérennité de ce genre d’activités pouvant nous permettre de gagner en maturité », a déclaré Ashley Lebvoua.

Pour sa part, le coordonnateur de Joseph Perfection Education, Stève Mayama a indiqué que l’école Joseph Perfection Education à travers sa plateforme culturelle, Le Club des amis du livre et des arts, a toujours focalisé son attention éducative sur le livre comme vecteur de valeurs et de savoirs, et comme dépositaire de patrimoine immatériel ; le livre comme fenêtre sur la diversité des cultures et outil de dialogue ;

le livre comme source de richesse.

« Pour nous, cette célébration permet de témoigner et exprimer notre souhait ardent, celui de faire que le livre redevienne un outil incontournable de diffusion d’information. Ainsi, je crois qu’ensemble, nous allons poursuivre nos efforts afin d’atteindre notre objectif d’encourager tout le monde, et en particulier les jeunes, à découvrir le plaisir de la lecture », a souligné le coordonnateur de Joseph Perfection Education.

Ouvrant les activités de la Journée mondiale du livre et du droit d’auteur, le directeur de la Bibliothèque nationale du Congo, Bernard Akondzo, a dit qu’en

célébrant cette journée dans le monde entier, l’Unesco encourage l’accès aux livres au plus grand nombre. Car, au-delà des frontières physiques, le livre représente la plus belle invention de partage des idées et incarne un puissant outil pour lutter contre la pauvreté.

Pour Bernard Akondzo, en cette période où la plupart des pays ont connu le confinement, les livres se sont avérés puissants pour combattre l’isolement, renforcer les liens entre les personnes, élargir les horizons, tout en stimulant l’esprit et la créativité.

« C’est pourquoi, cette date combien symbolique pour la littérature universelle, a été choi-

sie par la conférence générale de l’Unesco afin de rendre un hommage mondial aux livres et aux auteurs. Cette date vise aussi à encourager les plus jeunes à découvrir le plaisir de la lecture et à respecter l’irremplaçable contribution des créateurs au progrès social et culturel. Sa célébration ici, dans ces lieux, est aussi un moment de partage des messages pour symboliser le pouvoir des livres et encourager la lecture autant que possible », a fait savoir le directeur de la bibliothèque nationale.

S’agissant des tables rondes, la première a porté sur « L’importance de la lecture » par Willy Gom sous la modération de Henrimart Ngambiki ; la deuxième sur « Ok. Donc, votre prochain livre est ... ? » par Darcy Massengo sous la modération de Henrimart Ngambiki. Il y a eu une parade littéraire/ dialogue en anglais par les élèves ; et des humours, slam, témoignages sur les bienfaits de la lecture par les élèves.

La cérémonie a pris fin par la présentation des résultats du concours et la remise des prix aux cinq meilleurs élèves.

Bruno Okokana



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l’un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d’exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l’histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l’artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l’Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

14, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l’enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Belgique, 28^e et dernière journée, 2^e division

Ultime défaite pour Lierse et Scott Bitsindou, aligné en défense centrale, face au Royal Daring Club Molembeck (0-3). Lierse est 7^e et avant-dernier avec 3 longueurs d'avance sur la lanterne rouge.

Bulgarie, 26^e et dernière journée, 1^{re} division

Le CSKA Sofia termine la saison régulière par un succès dans le derby chez le Levski (0-2). Blessé, Bradley Mazikou, passera des examens ce lundi et pourrait manquer la fin de saison de son équipe : play-offs pour les places européennes et finale de la Coupe face à Arda le 19 mai.

Sans Gaïus Makouta, absent de la feuille de match, Beroe partage les points à Arda (1-1).

Croatie, 31^e journée, 1^{re} division

Sans Merveil Ndockyt, convalescent, Osijek ne prend qu'un point à Rijeka (0-0). Osijek est 2^e à 4 points du premier, le Dinamo Zagreb.

Espagne, 4^e journée des play-offs, 3^e division

La réserve du FC Séville perd face à son homologue de Cadix (1-2). Baron Kibamba était titulaire en défense centrale.

Espagne, 4^e journée des play-offs, 4^e division, groupe 10

Faites-Prévu Kaya Makosso, titulaire, et l'UD Lers Barrios chutent à Pozoblanco (1-2). Los Barrios est 4^e à 13 points des places pour la montée en 3^e division.

Espagne, 22^e journée, 4^e division, groupe 12/B

Chrisney Ngoulou-Moutsouka n'a pas joué lors de la victoire de la réserve de Ténérife face à l'Atletico Victoria (4-2).

Tenerife termine la saison régulière à la 5^e à deux points du podium. La réserve du club insulaire disputera les play-offs intermédiaires.

Géorgie, 10^e journée, 1^{re} division
Romaric Etou était titulaire en défense centrale lors du match nul du Dila Gori à Shukura (1-1). Dila Gori est 3^e à quatre points du leader.

Grèce, 5^e journée des play-down, 1^{re} division

Le Panatitholikos s'impose sur la pelouse du PAS Giannina (1-0). Delvin Ndinga était titulaire lors de cette victoire qui permet à son club de revenir à 1 point du premier non-relégable.

Allemagne, 37^e journée, 4^e division, groupe Ouest

Exaucé Andzouana n'était pas dans le groupe de Sportfreunde Lotte, vainqueur de Wuppertaler (1-0). Lotte compte 3 points d'avance sur la zone rouge.

Angleterre, 33^e journée, 1^{re} division

Niels Nkounkou est resté sur le banc lors du succès d'Everton à Arsenal (1-0).

Angleterre, 44^e journée, 2^e division

Brice Samba et Nottingham Forest sont tenus en échec à domicile par Stoke City (1-1).

Bristol City est défait sur sa pelouse par Luton (2-3). Han-Noah Massengo, titulaire, et ses coéquipiers menaient pourtant 2-0 jusqu'à la 59^e.

Angleterre, 44^e journée, 3^e division

Christopher Missilou a assisté depuis le banc au naufrage de Swindon Town à Milton Keynes (0-5) avec un quadruplé de Grigg. Swindon Town est désormais condamné à la descente, avec 8 points de retard sur le premier non-relégable à deux matches du terme du championnat.

Angleterre, 44^e journée, 4^e division

Carlisle United est tenu en échec par Harrogate (1-1). Titulaire en pointe,



Prestige Mboundou et ses coéquipiers célèbrent leur succès à Novi Sad (DR)

Offrande Zanzala a été remplacé à la 87^e.

Oldham et Dylan Bahamboula, sorti à la 57^e, laissent le gain du match à la lanterne roue, Grimsby (1-2).

Avec 61 et 54 points, Carlisle et Oldham sont d'ores et déjà assurés du maintien.

Azerbaïdjan, 24^e journée, 1^{re} division

Sans Kévin Koubemba, non entré en jeu, Sabah partage les points avec Neftchi (2-2). Sabah reste avant-dernier avec 1 petit point d'avance sur Sebail.

Luxembourg, 23^e journée, 1^{re} division

Yann Mabella était remplacé à la 91^e lors du match remporté par le Racing face à Differdange (3-0). Le Racing est 4^e à 12 points du podium.

Pays-Bas, 35^e journée, 2^e division
David Sambissa n'est pas entré en jeu lors de la victoire de Cambuur chez la réserve de l'AZ Alkmaar (4-2). Rappelons que Cambuur est déjà assuré de monter en première division et conserve 11 points d'avance sur son dauphin.

Roumanie, 3^e journée des play-down, 1^{re} division

Yves Pambou est entré à la 57^e lors de la victoire de Gaz Metan Medias face au Dinamo Bucarest (4-1). Gaz Metan Medias est 5^e avec deux points d'avance sur la zone rouge.

Russie, 38^e journée, 2^e division

Le Veles conserve un mince espoir de qualification pour les play-offs en battant Irtysh 2-1. Titulaire, Erving Botaka Yobama a été averti à la 86^e.

Le Veles est 7^e à quatre points du 4^e à quatre journées de la fin.

Le SKA Energiya d'Emmerson Illoy-Ayyet, titulaire dans l'axe, est tenu en échec par TomTomsk (1-1).

Le SKA est 11^e avec 16 longueurs d'avance sur la zone rouge.

Serbie, 33^e journée, 1^{re} division

Prestige Mboundou a surgi à la 92^e minute pour offrir la victoire au GM Metalac sur le terrain du Vojvodina Novi Sad (2-1). L'international congolais, déjà auréolé de 7 passes décisives cette saison, a inscrit son 6^e but d'une belle tête à la réception d'un coup franc de Krajisnik (90^e+2).

Le Metalac compte 5 points d'avance

fine espoir de maintien après son succès face à l'Altay Izmir (2-0). Le club de Dzon Delarge, averti à la 20^e, est 16^e et premier non relégable à deux journées du terme du championnat. Il devra remporter ses deux prochains matches en espérant que Menemenspor, 15^e ave 5 points de plus, perde ses deux dernières rencontres...

Ligue 2, 35^e journée

Hôte du troisième, Troyes confirme qu'il n'est pas premier pour rien : l'Estac bat Grenoble 3-1. Titulaire dans le couloir droit, Dylan Saint-Louis permet à Touzghar d'égaliser à la 10^e : lancé dans son couloir, l'international congolais adresse un centre au cordeau. Sa 3^e passe décisive de la saison (pour 4 buts).

Eden Massouema et Christ-Vianney

Goteni étaient tous deux absents de la feuille de match.

Frustration pour Ajaccio et Bevic Moussiti Oko, contraints au nul par Amiens à 10 contre 11 (2-2). Menés au score dès la 25^e minute, les Corses ont égalisé à la 39^e avant de prendre l'avantage à la 48^e grâce à leur attaquant congolais, qui ajoutait ainsi une 7^e réalisation à son compteur personnel.

Averti dès la 6^e après un duel avec l'Amiénois Monzango, Moussiti-Oko écope d'un deuxième avertissement à la suite d'un nouveau contact avec le défenseur kinois à l'heure de

jeu. Carton rouge pour Moussiti-Oko et une demi-heure d'infériorité numérique pour l'ACA, qui finira par craquer à la 95^e.

Sans Fernand Mayembo, qui se ressent toujours de sa blessure au genou contractée à Brazzaville contre le Sénégal, Le Havre prend un point à Rodez (1-1). Titulaire, Nolan Mbemba a été remplacé à la 61^e, alors que les Ruthénois menaient au score.

Dunkerque, sans Randi Goteni, s'est incliné à Auxerre. Avec seulement 2 succès en 2021, les Nordistes se rapprochent d'un retour en National 1 : 17^e et barragistes, ils comptent néanmoins un match en retard sur Caen, le 16^e.

Les Caennais qui ont chuté à Sochaux (0-1). Avec Prince Oniangué, titulaire en 6, mais sans Alexis Beka Beka, testé positif au Covid-19. Le prometteur milieu récupérateur sera donc également forfait pour le prochain match, le 1^{er} mai face à Auxerre.

Niort et Bryan Passi, titulaire au centre de la défense à trois des Chamois, font match nul 1-1 à Valenciennes (1-1). Les Niortais conservent une petite avance de 3 points sur la zone rouge. Sans Morgan Poaty, resté en tribunes, Guingamp partage les points face au Paris FC (0-0).

La Berrichonne de Prince Ibara, déjà condamnée à la relégation, ira à Clermont lundi soir.

Camille Delourme

NÉCROLOGIE



Guylin Ngossima Delus, agent des Dépêches de Brazzaville, la famille Paud et la famille Nianga Mbouala, ont la profonde douleur d’annoncer le décès de leur oncle, père et frère “Paud Joseph” survenu le 16 avril 2021 suite d’une longue maladie. Le programme des obsèques se présente comme suit :
Mercredi 28 avril 2021.
10h : levée du corps à la morgue municipale de Brazzaville
11h : recueillement sur place
12h : messe de requiem
13h30 : départ pour le cimetière du Centre-ville
16h00 : Fin de la cérémonie.

Anicet Donat Ilion, la famille Batika ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur frère, père et oncle Jean-Pierre Batika, survenu le 16 avril 2021. La veillée mortuaire se tient dans la rue Mana, n°50, à Moukondo (arrêt de bus Mère Ange). Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



REMERCIEMENTS



Magloire Nzonzi B. agent des Dépêches de Brazzaville, Célestin Mbemba, les Kahunga et la mutuelle Kahunga remercient parents, mutualistes, amis et connaissances, pour leur assistance multiforme lors du décès de leur fille, soeur, mère et grand-mère, Mme Richard Voumi née Irma Mbemba. Qu’ils trouvent ici la reconnaissance de la famille.

AVIS DE RECHERCHE

Ferme d’élevage à Kombé recherche :
-Un volailler
-Un fourcher
-Un gardien
Sérieux et disponible, âgé de 25 à 40 ans, expérience souhaitée, niveau BEPC, BAC ou BTS.
Tel : 06 662 31 24 / 05 723 37 59
Email : bounsanad@yahoo.com

CHANGEMENT DE NOM

Je m’appelle Ndimba Olamba Simon Japhat.
Je désire être appelée désormais Ndimba Simon Japhat Gloria.
Toute personne justifiant d’un intérêt légitime pourra s’opposer dans un délai de trois mois.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L’agence d’information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



CONTACTEZ NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N’Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



HÔPITAL DE LOANDJILI

Les jeunes médecins en stage sommés d'arrêter le travail

La menace est consécutive à la grève qu'observent les anciens médecins de cet hôpital général de l'arrondissement 4 Loandjili à Pointe-Noire depuis une semaine.

Depuis plusieurs années, les médecins de l'hôpital de Loandjili observent une grève. Certains comptent près de vingt mois d'arriérés de salaires. Cette situation inconfortable pour les médecins et la population s'est étendue jusqu'aux jeunes médecins stagiaires à qui les anciens ont exigé de rester à la maison. Des sources sûres, outre la grève, les jeunes médecins en stage à Loandjili sont également menacés de libérer l'appartement qu'ils occupent, l'hôpital n'étant pas en mesure de payer le propriétaire du logement comme prévu. Soulignons que même les primes promises aux jeunes médecins par l'Etat congolais ne sont pas toujours versées. Les médecins congolais formés à Cuba en stage dans les différents hôpitaux du pays sont toujours à la charge des parents.

Charlem Léa Legnoki

TAEKWONDO

Un nouveau bureau pour la ligue de Brazzaville

Les clubs affiliés à la ligue départementale de taekwondo de Brazzaville ont voté, le 24 avril, en présence des responsables de la fédération, les nouveaux dirigeants de leur discipline pour le compte du département de Brazzaville.

Sans surprise, Me Robinson Loussakou a été unanimement choisi au poste de président de la ligue de taekwondo de Brazzaville. Ce connaisseur de cet art martial souhaite, en effet, revitaliser le côté martial et sportif du taekwondo au niveau de Brazzaville. Selon lui, il est nécessaire de se focaliser sur la formation des jeunes et la promotion de la discipline.

« Je suis fier d'être choisi par les responsables des clubs. Nous devons tout faire pour répondre à leurs attentes », a indiqué le nouveau président de la ligue qui est par ailleurs, président de l'association Sang nouveau.

Pour mener sa mission à terme, Me Robinson Loussakou devra compter sur le savoir-faire des autres membres du bureau



Les membres du nouveau bureau/Adiac

puisque Me Mao Oylaka a été élu au poste de 1er vice-président ; Me Alexandre Nzobadilla au poste de 2° vice-president. Pour leur part, Patimond Dimi, Dorcia Sema Massoumou et Léticia Tsona évolueront en qualité de 3e, 4e et 5°

vice-président. Me Albert Ngoyi a été élu secrétaire général. Il sera secondé par Sylvain Katika. Sagesse Itoua et Fragely Ngala constituent le duo de la trésorerie.

Rude Ngoma

GOLFE DE GUINÉE

Série d'attaques dans les eaux maritimes

Plusieurs attaques se sont déroulées ces derniers jours dans les eaux maritimes du golfe de Guinée.

Au large de São-Tomé, deux attaques se sont déroulées coup sur coup, frappant deux navires marchands. Le 23 avril, un porte-conteneurs a été victime d'une attaque à 130 miles nautiques au nord-ouest de l'île de São -Tomé. Les pirates sont montés à bord du Contship new, qui faisait route depuis le Port Owendo (Gabon) vers Lomé (Togo). Dans la même zone, une autre attaque a eu lieu, le 24 avril, mais le navire a pu être sécurisé, « pris en charge et escorté », selon le QG golfe de Guinée à Brest, en France.

Avant São Tomé, la marine italienne a pu stopper une attaque au large des côtes nigériennes, grâce à l'hélicoptère du Nave Rizzo, provoquant la fuite d'un bateau rapide, avec à son bord 9 pirates et du matériel adapté à l'embarquement. C'était le 21 avril. L'alerte a été donnée à « tous les navires marchands en transit et aux autorités locales du danger », a indiqué le QG de la marine, à Rome (Italie). Le Nave Rizzo participe aux présences maritimes coordonnées de l'Union européenne dans le golfe de Guinée. Le porte-hélicoptères français (Dixmude) et un navire portugais sont présents dans la zone.

Le 15 avril, ce sont 15 marins du David B - de nationalité roumaine, ukrainienne et philippine - de la société néerlandaise qui ont été libérés. Ils avaient été enlevés lors de l'attaque du navire, un chimiquier néerlandais battant pavillon maltais. L'attaque s'était déroulée à quelques nautiques au sud de Cotonou (Bénin), alors qu'il était en route pour Riga (Lettonie), vers le port du Nigéria. Neuf pirates armés de fusils d'assaut type AK47 étaient montés à bord. Six autres marins du navire s'étaient échappés à l'attaque. Ils sont aujourd'hui en sécurité , selon un communiqué De le site Poli Shipmanagement. Ils sont dans un état « relativement bon compte tenu des circonstances difficiles » dans lesquelles ils ont vécu, ces quatre dernières semaines. Ils vont maintenant recevoir des contrôles médicaux et seront « rapatriés dans leur pays d'origine dans les plus brefs délais », peut-on lire sur le site.

N.Nd.

TOURISME/COVID-19

De nombreuses personnes et entreprises dépendent du secteur pour leur survie

Le nombre d'arrivées internationales a chuté de 87% en janvier 2021, par rapport à la même période l'année dernière, selon les dernières données de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).



Après une année 2020 difficile, le tourisme mondial a continué à enregistrer des pertes et réductions, à cause des restrictions de voyage dues à de nouvelles phases de contamination par la Covid-19. La chute des arrivées de touristes a touché tous les pays. Les tests obligatoires, les quarantaines et, parfois, la fermeture complète des frontières ont rendu difficile la reprise des voyages. En outre, la vitesse et la distribution de la vaccination ont été plus lentes que prévu. L'OMT invite la communauté internationale à prendre des mesures fortes et urgentes pour garantir une année avec de meilleurs résultats. De nombreuses personnes et entreprises dépendent de ce secteur pour leur survie.

L'Europe et l'Afrique ont enregistré une baisse de 85 % des arrivées, tandis que le Moyen-Orient a connu une réduction de 84 %. La région Asie-Pacifique connaît

le niveau le plus élevé de restrictions de voyage et a enregistré 96 % de réduction des arrivées en janvier. Le secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili, estime qu'une meilleure coordination entre les pays et l'harmonisation des protocoles de voyage et de santé sont essentielles pour rétablir la confiance dans le tourisme et lui permettre de reprendre en toute sécurité avant le plus fort de la saison estivale. Le tourisme mondial s'attend à un premier semestre difficile. Les arrivées internationales devant chuter de 85 % dès le premier trimestre 2021 par rapport à la même période en 2019. Ce qui représenterait une perte d'environ 260 millions d'arrivées par rapport à la période précédant la pandémie.

Les deux scénarios pour 2021
L'OMT a défini deux scénarios pour 2021, pour envisager une

éventuelle reprise des voyages internationaux au second semestre. Ces scénarios sont basés sur la suspension des restrictions de voyage, le succès des programmes de vaccination ou l'introduction de protocoles harmonisés, comme le certificat vert numérique prévu par la Commission européenne. Le premier scénario fait état d'une reprise en juillet, ce qui se traduirait par une augmentation de 66 % des arrivées internationales pour l'année 2021 par rapport aux planchers historiques de 2020. Dans ce cas, les arrivées seraient encore inférieures de 55 % aux niveaux enregistrés en 2019. Le second envisage une reprise potentielle en septembre, conduisant à une augmentation de 22% des arrivées par rapport à l'année dernière. Dans ce cas de figure, les résultats seraient encore 67 % inférieurs à ceux de 2019.

Noël Ndong

CHAMPIONNAT NATIONAL DIRECT LIGUE 1

As Otohô reçoit le trophée de la meilleure équipe de 2020

L'As Otohô a été officiellement consacrée le 24 avril championne du Congo 2020 par la Fédération congolaise de football (Fecofoot) au cours de la cérémonie marquant la fin de la saison sportive 2019-2020

Mieux vaut tard que jamais. Après avoir entamé la première partie de la nouvelle saison 2020-2021, la Fecofoot a pensé enfin attribuer les récompenses aux meilleurs élèves de la saison écoulée. La saison 2019-2020 avait pris un coup à cause de la pandémie de Covid-19, obligeant la Fecofoot à interrompre la Ligue 1 à la 22^e journée soit à quatre journées de la fin. Le règlement de la compétition dans son article 24 a été appliqué.

« L'arrêt du championnat, pour quelque cause que ce soit ne saurait être évoqué pour la remise en cause de l'alinéa précédent. Dans ces conditions, le classement à la date de l'interruption de la compétition seul comptera pour l'engagement à la ligue des champions de la Confédération africaine de football et à la relégation en division inférieure ». Les positions que les équipes occupaient à l'issue de la 22^e journée ont permis à la Fecofoot de déterminer le champion sur la base du document synthèse produit par la Ligue nationale de football.

La Linafoot a précisé que 154 matches ont été disputés en Ligue 1 pour 302 buts marqués soit deux buts environ par matches. L'As Otohô a été officiellement consacrée championne du Congo avec 56 points pris en



22 matches disputés. Elle a été récompensée d'un chèque de 12 millions de Francs CFA. L'As Otohô remporte ainsi le titre national pour la troisième fois consécutive après 2018, 2019. Deuxièmes avec 42 points, les Diablos Noirs ont vu leurs performances être récompensées d'un chèque de 6 millions de Francs CFA. Le classement officiel de la saison écoulée place la Jeunesse sportive de Talangaï en 3^e position avec (41 points). Le FC Kondzo a pris la 4^e place avec 37 points devant le Club athlétique Renaiss-

sance Aiglons (5^e avec 33 points) et l'Etoile du Congo 6^e avec 31 points. Patronage a occupé la 7^e place avec 28 points devant V Club Mokanda (8^e) à égalité des points avec L'AC Léopards (9^e avec 26 points). L'Interclub est 10^e avec 24 points devant Nicoyé-Nicoyé (11^e avec 22 points) et le Racing Club de Brazzaville (12^e avec 21 points). L'AS Cheminots prend la 13^e place avec 20 points puis Tongo Football Club, dernier avec 10 points, a été officiellement relégué en Ligue 2.

Dans les distinctions indivi-

duelles, Karl Wunda Ngana, l'ancien joueur de la JST et actuel sociétaire des Diablos noirs, a terminé meilleur buteur de la saison dernière avec 14 réalisations devant Ismaël Akobo de CARA (10 buts) et Koussoumouka Taty de l'AC Léopards de Dolisie (8 buts). Il a reçu un chèque d'un million de FCFA tout comme Alou Badra Diallo. Le coach de l'As Otohô a été élu meilleur entraîneur de la saison 2019-2020. Styven Danek Moutsassi Moyo, meilleur arbitre assistant et Mes-

sie Nkounkou, meilleur arbitre

de la saison 2019-2020 ont reçu chacun un million de francs Cfa. Ces deux arbitres internationaux ont promis de donner le meilleur d'eux-mêmes pour cette nouvelle saison afin de représenter dignement les couleurs du Congo lors des compétitions nationales et internationales.

Le prix du fair-play revient, quant à lui, à l'As Otohô. L'équipe n'a pris aucun carton rouge au cours de la saison écoulée. Selon les statistiques, 485 cartons ont été distribués dont 461 cartons jaunes (7 pour les officiels) et 24 cartons rouges dont 1 reçu par un officiel. Pour le compte de la Ligue 2, le championnat s'est disputé en trois zones, notamment Brazzaville-Pool avec 20 équipes, Pointe-Noire-Kouilou (14 équipes) et Dolisie (5 équipes). A l'issue de cette première phase, cinq équipes de la zone A, plus les quatre de la zone B et une de la Zone C ont été logées dans deux poules de cinq chacune pour disputer un play off. C'est le FC Nathalys qui a tiré son épingle de jeu en battant en finale la Jeunesse sportive de Poto-Poto pour accéder en Ligue 1. Pour le compte de la saison écoulée rappelons-le, la Linafoot affirme avoir qualifié 1466 joueurs dont 399 joueurs en Ligue 1 dont 20 étrangers contre 1087 en Ligue 2 dont 6 étrangers.

James Golden Eloué

ESCRIME

Le Congo occupe la première place du tournoi Albert-Kaya

Les escrimeurs congolais se sont adjugé deux premières places sur les trois qui ont été mises en jeu, le 24 avril à Brazzaville, lors de la première édition du tournoi Albert-Kaya. Celui-ci a mis en compétition les athlètes de la République du Congo, la République démocratique du Congo (RDC) et du Togo.

Au total vingt et six escrimeurs de trois pays dans la version masculine et féminine ont pris part à ce tournoi organisé par la Fédération congolaise d'escrime, (Fecoesc). Les escrimeurs ont, en effet, redonné le goût de cette discipline au public sportif grâce aux trois catégories retenues lors de cette compétition, à savoir l'Epée dames, l'Epée hommes et Sabre hommes.

Dans la catégorie d'Epée dames, Julia Dianzenza, alias « la Maitresse », a gagné la finale face à Claudia Mbela. Elle était attendue au tournant par ses fans puisqu'elle n'était plus visible après ses exploits lors des 11^{es} Jeux africains, Brazzaville 2015. « Je demande aux autres de travailler dur afin de se surpasser à chaque instant. L'escrime est un sport noble. Aujourd'hui, nous vivons la renaissance de l'escrime congolais. J'invite les jeunes à venir aux entraînements », a indiqué la championne Julia. L'euphorie de la victoire de



Les athlètes posant avec les officiels et invités/Adiac

cette Congolaise a, sans doute, joué sur le mental de son compatriote, Brismel Bikoumou Olassa. Il a, malgré ses efforts, perdu face au très expérimenté Charles Attivon Komi du Togo dans la catégorie de Sabre hommes. Ce dernier qui a profité de ce tournoi afin de se mettre en jambes et préparer les prochaines compétitions demande l'apport des structures

publiques pour développer l'escrime en Afrique. « Je suis content de participer à ce tournoi car j'ai beaucoup appris et j'ai aussi donné parce qu'il y a longtemps que j'ai participé à une compétition plus ou moins régionale ou internationale. Nous devons reprendre notre place surtout que la majorité des grands athlètes ont tous migré vers l'Europe », a plaidé

l'escrimeur togolais. Le gymnase Henri-Elendé où s'est déroulée la compétition a retrouvé son ambiance lorsque le Congolais Rodés Goma a battu son compatriote Bonachi Nkounkou en finale Epée hommes. Selon le président de la Fecoesc, Alban Kaky, ce tournoi avait pour but de redonner de l'espoir aux escrimeurs qui

n'avaient plus pratiqué leur sport de façon officielle depuis 2015 et c'était aussi une manière de concrétiser les engagements du bureau exécutif de la fédération. « C'est aussi un message fort à donner à l'Afrique puisque ce tournoi était national mais au finish nous avons reçu la RDC, le Togo et la Confédération africaine. Nous devons travailler de connivence pour permettre au Congo, en particulier, et au continent africain de gagner lors des grands tournois. Concernant les prochaines compétitions, nous comptons sur le soutien de l'Etat ainsi que de nos partenaires », a-t-il indiqué.

Notons qu'à l'exception des trois champions qui ont reçu les enveloppes puis les trophées, tous les participants ainsi que les chefs de délégation et la famille du feu premier président de la Fecoesc, Albert Kaya, ont bénéficié des médailles et diplôme de participation.

Rude Ngoma